



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

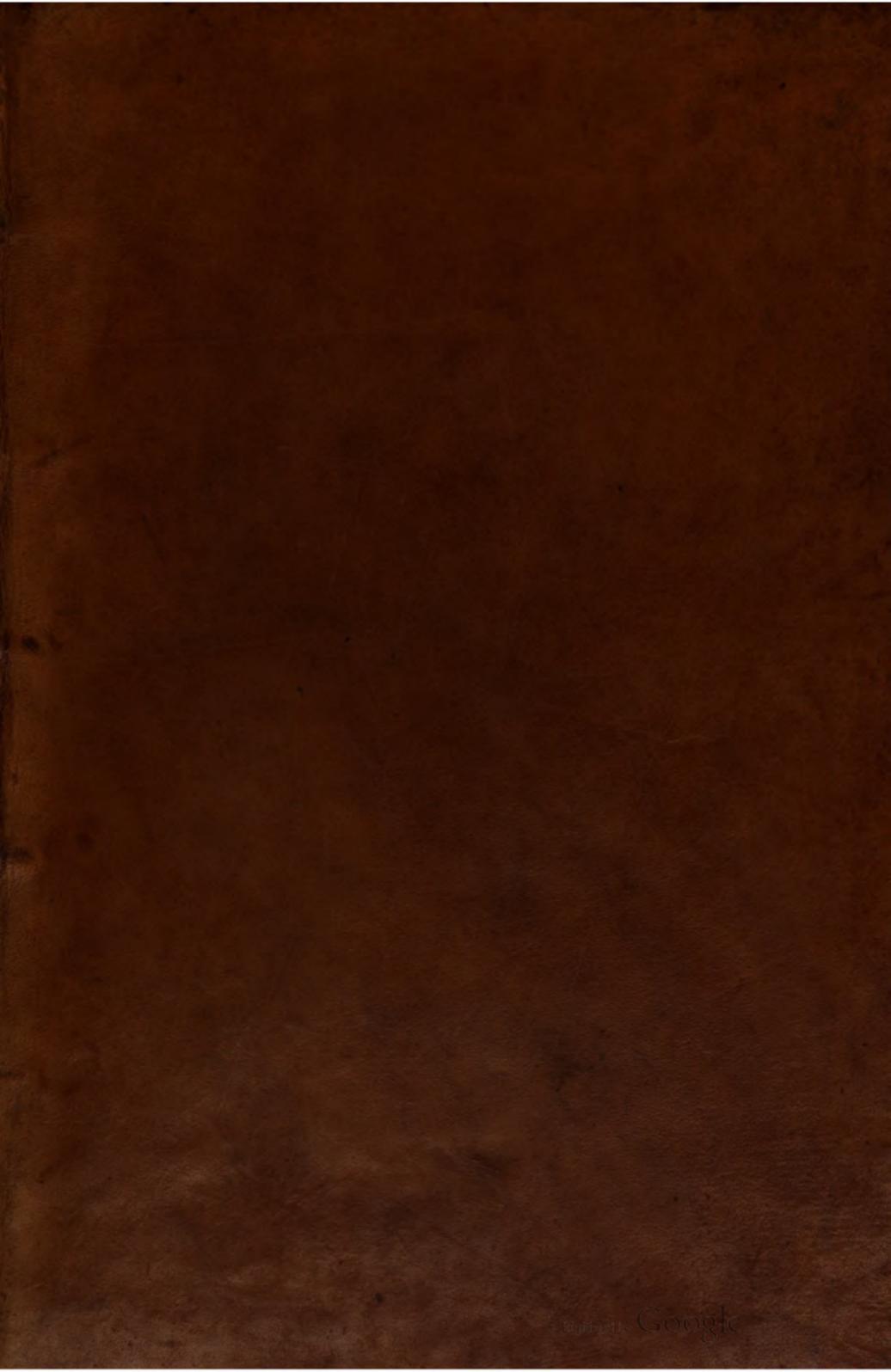
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

---

51. W. 33



L. I. W. 33.









BRITANNIA,

OV

RECHERCHE

DE L'ANTIQUITE'

D'ABBEVILLE.

Par N. S A N S O N d'Abbeville,  
Ingenieur, & Geographe  
ordinaire du Roy.



A P A R I S,

De l'Imprimerie de Robert Mansion.

*Pour l'Authour.*

---

M. DC. XXXVI.

*Avec Privilege du Roy.*





A MONSEIGNEVR,  
**MONSEIGNEVR**  
**BOVTHILLIER,**  
CONSEILLER DV ROY  
en ses Confeils, Secretaire d'État.  
& de ses commandemens, Sur-  
intendant des finances de France,  
& grand Tresorier des Ordres de  
sa Majesté.

**M**ONSEIGNEVR,

*Les faueurs que mes plus proches  
et may receuons tous les jours de  
voſtre tres-illuſtre famille, m'ont  
à ij*

donné la hardiesse de vous presenter  
ce petit Traicté de l'antiquité d'Ab-  
beuille ma patrie. Le sujet est pris  
sur ce que Pytheas a faict mention  
d'une ancienne et fameuse ville dans  
les Gaules, qu'il appelle Britannia,  
sans dire où elle a esté; et Pline a  
parlé d'un peuple dans la coste des  
Belges, qu'il appelle Britanni. J'ay  
creu avoir assez de fondement de  
dire, que ceste ville Britannia  
aura esté la capitale de ce peuple  
Britanni, et que ce peuple ne pou-  
vant avoir esté ailleurs qu'où est  
nostre Ponthieu, Britannia aura  
aussy esté la mesme ville qu'est à pre-  
sent Abbeuille de tout temps capitale  
du Ponthieu. Je sçay qu'on peut

*faire contre mon obseruation de bien fortes objections, mais ie crois auoir de si bonnes responses, que les plus sçauãs et les plus curieux en auront de la satisfaction, ayant mesme eu <sup>un</sup> soing particulier de remarquer beaucoup de choses, qui regardent l'antiquité des Gaules; et qui feront voir que nos plus anciens Gaulois ont fait de tres-grandes expeditions, et enuoyé de belles colonies en diuers endroits, dont les Grecs et les Romains n'ont pas eu une entiere connoissance. C'est la, Monseigneur, le sujet de ce petit Traicté, que i'ay osé vous offrir dans la creance que i'ay eu que vous daignerez jeter les yeux dessus, et que bien qu'il ne soit*

pas tel qu'il puisse meriter une fa-  
ueur si extraordinaire, au moins  
sera-il mieux receu s'il paroist sous  
la protection de vostre nom: et  
vous supplie me faire l'honneur de  
croire que ce que ie vous presente  
ceste occasion, n'est que pour m'obli-  
ger à l'aduenir de vous offrir quel-  
que chose de plus important et de  
plus agreable, non que ie puisse ja-  
mais respondre à la moindre des obli-  
gations que je vous ay, mais seule-  
ment pour vous tesmoigner, que je  
veux viure et mourir

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant, &  
tres-obligé seruiteur N. SANSON,  
Ingen. & Geogr. ordinaire du Roy.

**PRIVILEGE DV ROY.**

**L**OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, salut. Nostre cher & bien-amé le sieur Sanson, nostre Ingenieur & Geographe ordinaire, nous a fait remonstrer qu'il a traouillé à la *Recherche des Antiquitez de la ville d'Abbeville*, qu'il desire faire imprimer, ce qu'il n'a voulu entreprendre sans auoir nos lettres pour ce requises & necessaires, qu'il nous a fait supplier luy vouloir accorder. A ces causes, desirant le fauorablement traicter, luy auons permis & permettons par ces presentes, faire imprimer, vendre, & distribuer ledit liure durant le temps de sept ans, a commencer du iour qu'il sera acheué d'imprimer, en telle forme, volume & caractere que bon luy semblera, pendant lequel temps, nous faisons tres-expresses inhibitions & deffenses à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient de l'imprimer, faire imprimer, vendre ny distribuer, sous quelque deguisement ny pretexte que ce soit, sans son consentement, ou de celuy auquel il en aura donné pouuoir, à peine de trois mil liures d'amende, moirié à nous, l'autre moitié enuers la partie, confiscation de tous despens, dommages & interests, à la charge d'en mettre trois exemplaires, sçauoir deux en nostre Bibliotheque, & le troi-

siesme en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Segurier, Cheualier, Garde des Seaux de France, auant que l'exposer en vente, à peire d'estre descheu du present priuilege. Si vous mandons, que du contenu en ces presentes, vous fassiez iouyr & vser ledit exposant, & ceux qui auront charge de luy, sans souffrir qu'ils y soient troublez: Et qu'en mettant au commencement ou la fin desdits liures ces presentes, ou vn bref extrait d'icelles, voulons qu'elles soient tenuës pour verifiées: Car tel est nostre plaisir. Donnè à Paris, le vingt-sixiesme iour de Iuillet, l'an de grace mil six cens trente-cinq. Et de nostre regne le vingt-sixiesme.

*Par le Roy en son Conseil,*

**R E N O V A R D.**



BRITANNIA  
 ABBEVILLE,  
 OV  
 RECHERCHE  
 DE L'ANTIQUITE'  
 D' ABBEVILLE.

**C'**EST vn beau tesmoignage pour l'antiquité de nostre ville d'Abbeuille, de ce que sans que nous ayons aucune cognoissance de son commencement, nous la trouuons aujourd'huy grande, peuplée, forte, & avec autorité sur le pays circonuoisin : sa grandeur est telle, qu'à peine se trouuera-il dans toute la France dix ou douze villes,

A

qui la surpassent, ou qui seulement l'esgallent en son circuit ; elle est si peuplée, que ie fais estat qu'elle contient trente-cinq ou quarante mille personnes ; pour estre forte, nos historiens l'appellent la forteresse de la prouince de Picardie ; par son autorité dans le pays circonuoisin, elle a tousiours esté chef & capitale du pays & Comté de Ponthieu Comté ancienne, & qui a esté dès y a huiët cens ans bien plus grande, & d'une toute autre consideration qu'elle ne peut estre à present.

Mais laissant à part, & ne voulant point toucher à ce que les autres peuvent facilement dire ; & sans m'arrester à quantité de beaux & fort anciens tiltres, qui se trouueront dans la maison de ville : sans faire estat de ce que dans le supplement à l'histoire de saint Gregoire de Tours il y est fait mention de la ville d'Abbeuille ; lors

qu'incontinent apres l'assassinat de Childeric, *Leudesie Maire du Palais se sauua dans Abbeuille avec les thresors de son Roy, & qu'Ebroin Maire du Palais sous Thierry, le poursuiuant à main armée, l'attira dans Cressy, avec promesse de ne luy point faire de tort; mais à dessein de le faire sortir d'une bonne place où il se pouuoit deffendre, pour en faire ce qu'il desiroit dans une mauuaise, & le faire mourir: sans encor auoir esgard au memoire qui court entre les mains des plus curieux du pays, qui porte Que la ville d'Abbeuille a eu trois diuerses enceintes en trois diuers temps; la premiere l'an 1130. auant la naissance de Iesus Christ, la seconde 42. ans, & la derniere fois 480. & tant d'ans apres la naissance de Iesus Christ, bien que de ces enceintes il en paroisse encor quelques vestiges en plusieurs endroits: bref sans me soucier de tout ce qui se peut recueillir de nos tiltres, de nos historiens, & de nos memoires*

quels qu'ils soient : Je veux faire voir nostre ville d'Abbeville dans le plus profond de l'antiquité, & par les anciens Auteurs mesmes (i'appelle anciens ceux qui ont escrit auant, ou lors que les Romains commencerent à dominer dans les Gaules ) faire cognoistre, que ceste ville estoit encor auparauant eux, & telle qu'à peine en puis-je trouuer vne autre dans toutes les Gaules qui s'y puisse comparer.

Pytheas de Marseille dans le quatrième liure de la Geographie de Strabon, qui le rapporte apres Polybe, dit *Que les Deputés de Marseille estans deuant Scipion, interrogez par luy de ce qu'ils scauoient de Britannia, Narbo, & Corbilo; pas vn d'entr'eux n'en sceut rien dire de merite, encor que ce fussent les meilleures villes de toute la Gaule.*

De ce passage, pour venir à mon sujet, i'y remarque trois choses; le temps que ces Deputez de Marseille

se trouuent deuant Scipion, la qualité que ces trois villes auoient lors, & le rang qui leur est donné entr'elles: i'y remarque le temps par le temps du Scipion d'ot il y est parlé, qui ne peut estre autre que Publius Cornelius Scipio Consul, (pere de Publ. Cornelius Scipio l'Afriquain le grand,) avec Tiberius Sempronius Longus. Car pendant leur Consulat Hannibal partit de l'Espagne, passa les monts Pyrenées, & avec le consentement de la pluspart des Gaulois trauersa la Gaule appellée pour lors *Braccata* Portebraye, autrement *Narbonensis* Narbonoise, pour transporter la guerre dans l'Italie: & d'autre costé Publius Cornelius Scipio, qui vouloit le rencontrer pour luy en empescher le passage, partit en mesme téps de Rome, nauigea le long des costes de la Toscane, de la Ligurie, des Saliens, de Marseille; & s'arresta au premier, &

plus prochain bras de l'emboucheure du Rhosne pour en apprendre nouvelles : Or les Deputez de Marseille furent là le salüer , pour luy offrir au nom de leur ville toute assistance , & pour luy dire de temps à autre ce qu'ils pourroient sçauoir de ce que Hannibal feroit en son passage ; & sans doute pendant le temps que ces Deputez estoient deuant Scipion , les Romains & Scipion , prirent occasion de leur faire plusieurs demandes, touchant les peuples qui estoient les plus puissans , & les villes qui estoient les meilleures dans les Gaules ; & entre autres celle-cy en aura esté l'vne de *Britannia* , *Narbo* , & *Corbilo* : de sorte que le Consulat de Publius Cornelius Scipio , & Tiberius Sempr. Longus, estant apres Rome bastie l'an 532. qui est deux cents dix-neuf ans auant la naissance de Iesus Christ , à nostre compte il y a à present 1854. ans qu'il

fest parlé de ces trois villes.

I'y remarque leurs qualitez, & par le passage mesme où il en est fait mention, il les dit expressément estre *les meilleures villes de toute la Gaule*; & par la demande qui s'en fait, il n'y eust point eu de grace à ceste demande, si elle n'eust esté touchant les villes les plus considerables de tout le pays: Aussi Scipion & les Romains, qui n'auoient point encor mis le pied dans les Gaules, ayans desia souuent ouy faire estat de ces trois villes, desiroient d'en apprendre dauantage des Marseillois, qui festoiét arrestez, & auoient basty leur ville dans les Gaules, il y auoit prés de 400. ans; & en suite de ce deuoient en auoir vne plus particuliere cognoissance que eux, qui en estoient fort esloignez. Aussi Strabon disant en son liure 4. *Que Narbone estoit de son temps le port & haure des Volca Arecomici*, peuples

A iij

du bas Languedoc , *mais qu'on la deuoit pluſtoſt appeller le port & haure de toute la Gaule , tant elle ſurpaſſoit les autres villes , & en ancienneté & en traficq :* Et peu apres , *Que Niſmes eſtoit la capitale de ces Arecomici , mais bien moindre que Narbone , ſi on prenoit garde au grand abord des eſtrangers , & au grand nombre de ſes marchands :* Et encor ailleurs , *Que Lyon eſtoit la miex peuplée de toute la Gaule , mais apres Narbone :* Nous pouuons inferer de là , que Narbone doit auoir eſté vne tresbelle ville , auant meſme le temps de Pytheas & de Scipion ; mais que dès lors auffi & *Britannia & Corbilo* , n'eſtoient pas moindres & en antiquité , & en qualité.

ÿ remarque dans l'ordre de ces trois villes , que *Britannia* y tient le premier rang , *Narbo* le ſecond , & *Corbilo* le dernier : de *Corbilo* Strabon dit ſeulement , *Qu'elle a eſté vne ville marchande ſur l'emboucheure de la*

*riuiere de Loire*, & ie veux croire que c'est aujourd'huy Nantes, quelque changement de nom qu'il y ait eu, mesme seulement pendant l'Empire des Romains : de *Narbo* Strabon & tous les autres Escriuains nous en ont laissé de si grands & si amples tesmoignages, que outre que ceste ville a fait changer le nom de *Gallia Braccata* en *Gallia Narbonensis*, de Gaule Port-Braye en Gaule Narbonoise, comme en estant la plus fameuse, & la plus belle ville ; elle a encor de temps en temps si bien conserué la reputation & sa splendeur, qu'aujourd'huy elle est Archeuesché, & ville des plus considerables de toute la France, sans auoir changé son nom : de *Britannia* qui tient le premier rang de ces trois villes les meilleures de toute la Gaule, Strabon ne nous en donne aucune particularité, & tous les Autheurs anciens aussi bien que luy ont laissé

ceste ville dans vn si profond silence, qu'il semblera peut-estre que ce soit à present temerité d'en rechercher, & impossibilité d'en monstrier la verité de l'affiette : Ce sera neantmoins le subiet de ce petit Traicté, par lequel i'espere faire voir & bien clairement, qu'elle ne peut auoir esté autre, que nostre ville d'Abbeuille.

L'Angleterre, l'Escoffe, l'Irlande, & toutes les Isles circonuoisines ont esté cogneuës par l'antiquité sous le nom de *Britannia*, ou *Britannica Insula*; & leurs peuples sous le nom de *Britanni*: la plus grande, & la plus renommée de ces Isles, & qui contient aujourd'huy les deux Royaumes d'Angleterre & d'Escoffe ensemble, s'appelloit par excellence *Britannia*; & quelquefois à la difference de l'Irlande, qui estoit la seconde de ces Isles, (toutes les autres n'estans plus rien en comparaison de celles-cy) elle s'appelloit

*Britannia major*, comme l'Irlande *Britannia minor*. Leur assiette en general est dans le grand Ocean au Nord-Ouest & de l'Europe, & de nostre continent, entre l'Espagne, & la Germanie ou Allemagne; mais au long & bien plus près de l'ancienne Gaule: en sorte que la partie la plus meridionale de la grande Bretagne, (qui est l'Angleterre) regarde, & s'approche fort des deux parties de la Gaule, que les anciens ont appellé *Gallia Belgica*, Gaule Belgique, & *Gallia Celtica* ou *Lugdunensis* Gaule Celtique ou Lyonnoise; l'autre partie la plus Septentrionale de la grand Bretagne, (c'est l'Escoffe) & toutes les autres Isles se reculans tousiours de plus en plus & de la Gaule, & de tout nostre continent. Et puis que nous auons à chercher quelque part dans la Gaule l'assiette d'une ville, qui a porté le nom de *Britannia*; nom commun, & à ceste

ville dans le continent des Gaules, & à la principale de ces Isles, ou pour dire plus à toutes ces Isles ensemble; il me semble bien à propos de dire, que nous ne la pouuons chercher ailleurs, que dans l'vne ou l'autre de ces deux parties de la Gaule, qui auoient de plus près ces Isles.

En effect les Gaulois, & les Bretons Insulaires, avec ce qu'ils sont desia si fort voisins, ont eu de grandes conformitez en leurs Religions; Cesar & les anciens donnent aux vns & aux autres des Druydes pour Prestres, & Sacrificateurs, & chez les Bretons (comme dit Tacite) vous apperceurez la Religion des Gaulois par la croyance de leurs superstitions: En la forme de leur gouvernement, ie trouue que les vns & les autres estoient distinguez par peuples, que ces peuples auoient pour la pluspart des Roys separément, & que dans les affaires plus pressantes, & qui

touchoient toute la chose publique, vne assemblée generale croit aussi tost vn chef general de leurs armées; comme les Gaulois esleurent Vercingetorix, & les Bretons Cassiuclaunus contre Cesar. En leurs mœurs, & coutumes, cela se peut remarquer dans leurs habits, dans leurs longues chevelures, en leur hardiesse au milieu des hazards, en la suite de plusieurs de leurs sujets à la guerre, en la ressemblance de leurs bastimens &c. ce qui fait dire à Strabon, *Que les Bretons sont en partie semblables aux Gaulois, en partie plus farouches; & à Tacite, que les Bretons vaincus par les Romains sont comme les Gaulois ont esté. Et ailleurs, Que les Bretons les plus proches des Gaulois leur sont aussi semblables* : En leur langue, certains noms de leurs peuples, de leurs villes, & de leurs Roys ou chefs sont ou pareils, ou à peu près; & puis les Gaulois alloient quelquefois en la grand

*Bretagne pour apprendre plus particulièrement la science des Druydes; à ce que dit Cesar, & ces Druydes n'enseignans rien par escrit, mais tout de viue voix, il falloit que les Gaulois eussent vne mesme langue, ou du moins bien peu differente avec celle des Bretons pour les entendre: Tacite aussi à la verité confesse, Que la langue des vns & des autres n'est pas fort dissemblable. En effect, dis-je, les Gaulois, & les Bretons avec ce qu'ils ont esté desja si fort voisins, ont eu tant de ressemblance en leurs religions, en leurs gouuernemens, en leurs mœurs & en leurs langues, que nous ne pouuons nous empescher de dire, que les Gaulois n'ayent peuplé ces Isles, & porté les noms des Isles, & des peuples: mais & l'ordre des choses de la nature nous force de croire que ceste peuplade aura esté plustost faite par les peuples de la Gaule Cheueluë, que par ceux de la*

Gaule Porte-Braye, ou Narbonoise; pluſtoſt par les Belges, ou les Celtes, que par les Aquitains; & en fin bien pluſtoſt par les Belges ou les Celtes, qui ſont ſur la mer, & vis à vis de la grád Bretagne, que par ceux qui ſont deuers les Alpes, au long du Rhin, au long de la Loire, ou bien auant dans les terres: il faut donc chercher noſtre *Britannia* dans les Belges, ou dans les Celtes, les plus proches des Isles Britanniques.

Aujourd'huy dans l'eſtenduë de l'ancienne Gaule Belgique deuers la mer, & là où elle ſ'approche le plus de ces Isles, nous auons les Pays-Bas, & la Picardie; dans l'eſtenduë de l'ancienne Gaule Celtique, ou Lyonnoise de ce coſté là meſme, nous auons la Normandie, & la Bretagne: & ce nom de Bretagne d'abord ſembleroit auoir vn aduantage bien grád au deſſus du reſte, pour auoir pareil nom que ces

Illes; si nous ne remarquions en mesme temps (oultre que la Picardie est desia bien plus proche) que ceste Bretagne partie de la Gaule Celtique, & à present Prouince de la France, n'a aussi eu ce nom que sur le declin de l'Empire Romain dans les Gaules; sçauoir lors que Maximus Duc & Chef de la milice Romaine en la grand Bretagne; se faisant declarer Empereur par son armée, descendit dans ceste partie de la Gaule Celtique; & la donna aux Bretons Insulaires qui l'auoient suiuy pour y demeurer: du nom desquels les peuples de ce quartier de la Gaule Celtique, qui s'appelloient auparavant particulièrement *Osismij*, *Curiosolites*, *Veneti*, & encor *Rhedones*, & *Namnetes*; & qui faisoient partie, ou presque la moitié des peuples & citez, que Cesar & les autres auoient toujours appellé *Armoriques*, & *Maritimes*; commencerent à se faire co-

gnoistres

cognoistre en general sous le nom de *Britones*, & *Britanni*; & leur region sous le nom de *Britannia*: mais la naissance de ce nom n'ayant peu estre icy au plustost qu'en l'an de nostre Seigneur 383. qui est plus de six cens ans apres qu'il s'est parlé de nostre *Britannia*, il nous est besoin de la chercher de bien plus loing, & bien plus auant dans l'antiquité; & si faire se peut encor dans la coste de la Gaule Belgique plustost qu'ailleurs, puis qu'elle s'approche le plus de la grand Bretagne.

Cesar fauõrise beaucoup nostre conjecture en son liure cinquieme, quand estant dans la grand Bretagne il dit, *la partie maritime de ceste Isle est habitée par ceux qui y sont passez du Belgium, pour y faire la guerre, & pour auoir du butin; lesquels presque tous s'appellent des mesmes noms de citez, que les citez d'où estans foris ils sont là paruenus, & apres la guerre y sont demorez, & ont com=*

B

mencé d'y cultiuier les terres, &c. Ce *Belgium* au consentement de tous les modernes est quelque chose dans la Gaule Belgique, & deuers la mer; mais de faire voir précisément ce que c'est, & où il est, c'est la difficulté, personne ne l'ayant encor bien monstré: neantmoins puis qu'il nous est absolument necessaire de le cognoistre pour y chercher nostre *Britannia*, disons icy ce que nous en pourrons recueillir par les escrits de Cesar mesme.

Il n'y a que Cesar entre tous les anciens, qui nous ait fait mention du *Belgium*; & depuis son temps iusques à la fin de l'Empire Romain personne n'en a plus parlé: à present on dispute de ce que ç'a esté que ce *Belgium*, & où il a esté; les vns en font vne region, les autres vne ville, & tousiours dans les Belges: de ceux-cy, il y en a qui l'estiment à Beauuais en Picardie dans les anciens Beauuaisiens, il y en a qui

disent que c'est Bauay en Hainault dans les anciens Neruiens , il y en a encor qui croyent que c'est Weltsick près de Gand en Flandres dans les anciens Morins : de ceux-là qui en font vne region quelques-vns prennent le *Belgium* pour toute la Gaule Belgique entiere, quelques autres pour certaine partie de ceste Gaule Belgique; dont les vns confessent ne sçauoir l'endroiçt , & les autres l'esloignent aux emboucheures de l'Escault, de la Meuse, & du Rhin : plusieurs encor, & la pluspart des escriuains du Pays-Bas à present veulent croire ce *Belgium* pour tous les Pays-Bas, & non pour plus ny pour moins : Cluuerius en son ancienne Germanie liure 2. chapitre 2. qui est entierement sur ce sujet, tasche de prouuer avec force raisons, que ce n'est que la seule cité (c'est à dire) le terroir seul des peuples Beauuaisiens, & non dauantage.

Cesar parle ainsi de ce *Belgium* en son quatriesme, Cesar mit toutes ses legions dans le *Belgium* pour hyuerner. Et en son cinquiesme, l'Assemblée des Gaulois estant finie à *Samarobriua*, Amiens, parce que ceste année à cause des continuelles seichereffes les grains dans la *Gaule* estoient venus fort maigres & escharcement ; Cesar fust contraint de placer son armée autrement que les années precedentes, & de distribuer ses legions en plus grand nombre de citez, qu'il n'auoit fait : il en donna vne à *C. Fabius* son Lieutenant, pour conduire dans les *Morins* ; vne autre à *Q. Cicero*, pour les *Neruiens* ; la troisieme à *L. Roscius*, pour les *Seessuiens* ; il commanda à la quatriesme d'hyuerner avec *T. Labienus* dans les *Rhemois*, sur les confins des *Treuerois* ; il en laissa trois dans le *Belgium*, auxquelles il ordonna pour Lieutenant *M. Crassus* Questeur, *L. Manacius Plancus*, & *C. Trebonius* ; il empya ceste legion, qu'il auoit nouvellement levée

au delà du Po, & cinq autres compagnies dans les Eburons, ou Liegeois, dont vne bonne partie est assise entre la Meuse, & le Rhin sous le gouvernement d'Ambiorix & Catiuulcus; à ces gens de guerre il établit pour ses Lieutenans Q. Titurius Sabinus, & L. Aurunculeius Cotta: toutes ces legions estant reparties de ceste façon, il creut pouuoir remedier facilement au peu de grains qu'il y auoit ceste année.

De ces deux passages de Cesar on peut facilement cognoistre, que le *Belgium* ne signifie point vne ville, ny vne seule cité (c'est à dire) la continence d'un seul peuple; & qu'il ne comprend point aussi toute la Gaule Belgique entiere. Cesar pour la premiere fois place toutes ses legions dans le *Belgium*, il en auoit huit, & plus; il estoit impossible qu'elles se peussent toutes loger dans vne ville, telle qu'elle fust; malaisement dans vn peuple, quelque grand qu'il eust

esté : l'année ensuiuante , à cause de la rareté des grains , il distribuë ses legions en plus de citez , qu'il n'auoit fait ; vne avec quelques compagnies dans les Liegeois , vne dans les Rheinois, vne dans les Seessuiens, vne dans les Neruiens , vne dans les Morins, chacune avec son Lieutenant à part, & dans vn peuple à part ; dans le *Belgium* (ou toutes ses legions auoient esté auparauant ) il y place trois legions, & avec trois Lieutenans, ie veux doncques aussi croire, que sous ce *Belgium* , il y auoit du moins trois, & pourroit bien estre encor beaucoup plus de citez ou peuples contenus. Aussi Cesar sans mettre en compte, que distribuant desia ses legions en plus de citez , qu'il n'auoit encor fait, semble accorder les auoir auparauant placé en quelques citez, mais non en si grand nombre comme pour lors. Cesar dis-ie bien distin-

Ettement dans son cinquiesme liure, tesmoigne, qu'il y a plusieurs & diuerfes citez dans le *Belgium* ; là où il nous a remarqué, *Que ceux qui sont sortis du Belgium, & qui se sont arrestez sur la partie maritime de la grand Bretagne, portent encor de delà les mesmes noms de citez, que les citez d'où ils sont sortis pardeçà :* tant s'en faut neantmoins que nous puissions entendre toute la Gaule Belgique sous le nom de *Belgium*, veu que Cesar en a desia exclus, & separez nommément la cité des Morins, la cité des Neruiens, les Rhemois, les Eburons ou Liegeois, qui sont peuples Belges. Voyons si par Cesar mesme nous auons assez de moyens pour monstrier quels, & combien de citez, ou de peuples peuuent estre compris sous ce *Belgium*.

Cesar, comme nous auons dit, *Laisse trois de ses legions dans le Belgium, ausquelles il ordonna pour Lieutenans*

B iiii

*M. Crassus* Questeur, *L. Munacius Plancus*, & *C. Trebonius*. Peu apres, lors que Cesar fut aduertty du peril eminent où estoit *Q. Cicero*, avec la legion qu'il auoit enuoyé hyuerner dans les Neruiens, il rappelle *M. Crassus* Questeur des Beauuaisiens, & le fait venir à *Samarobrina*, Amiens, où il estoit luy Cesar, Ayant receu (comme il dit) les lettres de *Q. Cicero* enuiron sur les unze heures du iour, il enuoya aussi tost dans les Beauuaisiens à *M. Crassus* Questeur, dont la garnison estoit estoignée de luy (Cesar) de vingt. cinq mille pas, il commanda que ceste legion partit dès minuit, & qu'elle le vint trouver en toute diligence : & peu apres, enuiron sur les trois heures du iour il fust assouré par les auant-coueurs de l'approche de *Crassus* : encor apres, il establit *Crassus* avec une legion pour commander dans Amiens, parce qu'il y laissoit l'attirail de son armée, les ostages des citez, les lettres & les conuentionz.

publiques, & tous les grains qu'il y auoit  
 fait amener pour y passer l'hyuer. Cesar  
 doncques hyuernoit dans *Samarobri-  
 na*, Amiens, lors qu'il fait venir Cras-  
 sus à luy, & Crassus que Cesar nous a  
 dit premierement estre *in Belgio*, sans  
 specifier où, se trouuant icy estre rap-  
 pellé des Beauuaisiens, hyuernoit  
 doncques en mesme temps dans les  
 Beauuaisiens; encor suiuant toutes  
 les apparences du monde dans *Bra-  
 tuspantium* Beauuais, leur principale  
 ville, d'où comme Cesar, ainsi les  
 Itinéraires Romains comptent iuf-  
 ques à *Samarobriua*, Amiens vingt-  
 cinq mille pas. Crassus dis-ie estant  
 l'un des trois Lieutenans que Cesar a  
 placé *in Belgio*, & se trouuant incon-  
 tinent apres, & pendant qu'il est dans  
 ce *Belgium*, estre particulièrement rap-  
 pellé des Beauuaisiens, il s'ensuit in-  
 failliblement que les Beauuaisiens font  
 l'une des citez ou peuples de ce *Belgium*.

Nous auons dit, *Que ceux qui demeur-*  
*rent sur la partie maritime de la grand Bre-*  
*tagne, portent presque tous de delà les mes-*  
*mes noms de citez, que les citez d'où ils sont*  
*sortis de deçà: entre ces citez nous au-*  
*rions besoin de recueillir par les es-*  
*cripts de Ptolemée les Artesiens, puis*  
*qu'il en fait mention & entre les Bel-*  
*ges, & entre les Bretons Insulaires; si*  
*Cesar mesme ne comprenoit fort*  
*clairement ces Artesiens dans son*  
*Belgium, en son liure huictiesme. Ce-*  
*sar avec quelques cornettes de cauallerie s'en*  
*alla à Narbone, & enuoya son armée par*  
*ses Lieutenans pour hyuerner; & mit qua-*  
*tre legions dans le Belgium avec M. Anto-*  
*nus, C. Trebonius, P. Vatinius, & Q. Tul-*  
*lius ses Lieutenans: apres cela Cesar s'en*  
*retourna à ses legions dans le Belgium, &*  
*hyuerna dans Nemetacenna, (Arras) là il*  
*recognut que Commius Roy des Artesiens*  
*s'estoit battu contre sa cauallerie: car comme*  
*Antonius fut venu en sa garnison, (Ne-*

metocenna) & que la cité (ou le peuple) des Artesiens eust demeuré en son deuoir, Com-mius, qui apres ceste blesseure, comme nous auons parlé, auoit accoustumé d'estre tous-jours prest aux moindres mouuemens de ses citoyens; afin qu'il ne manquast de chef à ceux qui cherchoient la guerre, sa cité obeissant aux Romains, il s'entretenoit, & les siens aussi de larcins avec sa cauallerie; & par des courses frequentes, & fascheuses surprénait la pluspart des conuoys, que l'on conduisoit dans la garnison des Romains: il y auoit sous Antonius un Praefect de la cauallerie, nommé C. Volusenus Quadratus, & qui hyuernoit avec luy: une fois Antonius l'enuoya poursuiure la cauallerie ennemie, &c. Que M. Antoine ait esté desia placé dans Nemetocenna, lors que Cesar y arriue, que Nemetocenna ait esté la ville des Artesiens, (Arras) & que Nemetocenna, & que les Artesiens ayent esté dans le *Belgium*, cela n'est que trop aisé à conceuoir par ce pas-

sage. Aussi à la verité Volusenus n'eust pas peu si à propos courir sur la cavalerie ennemie, si ce n'eust esté à la veüe & faueur de la garnison de M. Antoine : & d'autre costé Commius Roy des Artesiens, sa cité obeïssant aux Romains, n'eust pas peu manier si dextrement ses intelligences avec quelques-vns de ses subjects, n'eust pas peu s'entretenir & les siens aussi de larcins, ni harceler à tous momens les Romains, ni si aisément surprendre la pluspart des conuoys, qui se menotent à *Nemetocenna*, où estoit la garnison Romaine ; si ce n'eust esté dans la cité (c'est à dire) dans le terroir des Artesiens, qu'il cognoissoit fort particulièrement, & où il pouvoit beaucoup ; & ce afin de ruiner petit à petit, ou du moins incommoder tant qu'il se pourroit ceste legion, qu'Antoine y auoit conduit : & par ce moyen de recourir le commandement qu'il

auoit eu sur ceste cité, ou du moins de tirer en quelque façon la reuenge de l'iniure qui luy auoit esté faite par les Romains : & voyla les Artesiens encor vne des citez du *Belgium*.

Or les Beauuaisiens, & les Artesiens estans deux d'entre les citez du *Belgium*, il faut necessairement que les Amienois en soient aussi vne autre, & troisieme cité : par ce que, soit qu'il y ait eu peu, soit qu'il y ait eu beaucoup de citez dans ce *Belgium*, elles ont esté sans doute toutes contiguës les vnes aux autres ; & entre ces citez il y en aura eu du moins vne, qui aura esté sur la mer.

Les Beauuaisiens, & les Artesiens ne sont point voisins, & ne s'entre-touchent point en façon quelconque ; & le *Belgium* estant vne region composée de plusieurs & diuerses citez ; comme vn corps est composé de plusieurs & diuers membres : les citez

du *Belgium* ne peuvent estre distinctes & esloignées les vnes des autres, comme les membres d'un mesme corps ne peuvent estre separez & destachez les vns des autres ; ce qui se trouue entre deux estant encor membre, ou partie d'un mesme corps, ou d'une mesme region. Que si les Amiennois sont au milieu des Beauuaisiens, & des Artesiens ; ces deux citez estant desia prouuées dans le *Belgium*, les Amiennois y doiuent aussi estre compris : or que les Amiennois soient entre les Beauuaisiens, & les Artesiens ; *Samarobriua* mesme leur ville capitale Amiens, est esloignée esgalement de vingt-cinq mille pas & du *Bratuspantium*, autrement *Casaromagus* Beauuais ville capitale de Beauuaisiens, & de *Nemetocenna*, autrement *Nemetacum* Arras ville capitale des Artesiens ; & presque dans la ligne droicte, qui se pourroit imaginer

entre Beauuais , & Arras.

Mais & le *Belgium* a aussi touché à la mer par quelque vne de ces citez ; cela se voit par Cesar. Entre les citez ou peuples que nous auons dit tant de fois estre sortis du *Belgium*, pour aller dans la partie maritime de la grand Bretagne, il y en auoit sans doute vne du moins sur la mer : autrement il eust fallu que les peuples du *Belgium* pour trauerfer en ceste Isle se fussent embarquez dans vne terre non à eux, mais empruntée, dont le peuple eust peu, & deu bien plus commodément faire la guerre, & transporter ses colonies en la grand Bretagne, qu'eux qui en eussent esté plus esloignez : & puis les citez du *Belgium*, se saisissans de la coste de la grand Bretagne, ce n'estoit à autre dessein, que pour y entretenir le trafic, & vne bonne correspondance entr'eux, ce qu'ils n'eussent peu faire, si du moins l'vne de

leurs citez n'eust esté sur la mer. Nous ferons voir cecy encor plus euidement par les quatriesme, & cinquiesme liure de Cesar en son quatriesme à la fin, *Il fait hyuerner toutes ses legions dans le Belgium, là où seulement deux citez de la grand Bretagne enuoyerent leurs ostages.* Peu apres, & au commencement du cinquiesme, Cesar sortant de ses garnisons pour aller en Italie comme il auoit accoustumé, donna ordre aux Lieutenans qui commandoient à ses legions de r'accommoder ses vieux vaisseaux. Et d'en construire de nouveaux le plus grand nombre qu'il se pourroit. Cesar estant de retour apres auoir fait la reuue de ses garnisons, il trouua que ses gens auoient basti enuiron six cens vaisseaux de la sorte qu'il leur auoit prescript : outre ce encor vingt-huict galeres, Et qu'il ne s'en falloit gueres que dans peu de iours ils ne fussent prests de descendre à la mer : il leur commanda de s'assembler tous au Port Icins, d'où il auoit recognu que

le

le traject en la grand Bretagne estoit bien le plus commode. Vous voyez que les legions Romaines hyuernent dans le *Belgium*, que Cesar y estant reçoit les ostages, qui luy sont enuoyez de la grande Bretagne; qu'il s'y fait & equi-pe vn grand nombre de vaisseaux, & que tous ont leur rendez vous au port *Icius*, qui est dans les Morins; le *Belgium* est doncques sur la mer par quelqu'une de ses cités: mais ny la cité des Beauuaisiens, ny la cité des Artesiens ne touchent point du tout à la mer; & les Morins qui sont au deffous des Artesiens deuers la mer ne sont point du *Belgium*, car Cesar les en a separez; & les *Caletes* (peuples de Caux) qui sont au deffous des Beauuaisiés deuers la mer, ne peuuent aussi estre du *Belgium*, car c'est vn peuple du corps des Celtes, & non des Belges; & le *Belgium* ne peut estre que dans les Belges; les Amienois qui occupent la coste de la

C

mer entre ces *Galetes*, & les *Morins*, doiuent donc estre du *Belgium*: tant parce qu'ils sont sur la mer entre deux peuples, qui ne sont plus du *Belgium*, puis qu'il faut que le *Belgium* tienne quelque chose sur la mer; que par ce qu'ils sont dans les terres entre les *Beauuaisiens*, & les *Artesiens* cités du *Belgium*, puis qu'il faut que les cités du *Belgium* soient contiguës les vns aux autres: & ainsi les *Amienois* sont vne troisieme cité ou peuple trouvé dans le *Belgium*.

Et par *Cesar* il ne s'en peut pas prouuer dauantage, neantmoins cōme i'ay considéré exactement ces trois peuples ou cités avec toutes les autres cités circonuoisines, & que i'ay recherché de part & d'autre si nostre *Belgium* ne pourroit point comprendre encor vn plus grand nombre de cités, (parce que *Cesar* par deux diuerfes fois dans son huitiesme liure

place quatre legions dans le *Belgium*, & quand en son cinquiesme liure il n'y en met que trois, luy Cesar hyuernoit separément dans Amiens au milieu du *Belgium*; encore vne fois en son quatriesme liure il fait hyuerner toutes ses legions dans le *Belgium*) ie me suis aduisé, que les limites de nostre *Belgium* se peuuent prendre d'un costé par ceux, que Cesar nous en a distinctement separés; sçauoir par les Morins, par les Neruiens, par les Rhemois, (ie veux y entendre aussi les Soissonnois, qui usent d'un mesme droit, & de mesmes coustumes, ne font qu'un mesme estat, & n'ont qu'un mesme magistrat avec les Rhemois) de l'autre costé par les Caletes, Velocasses, & Parisij, peuples & cités entre les Celtes, & non plus entre les Belges: c'est pourquoy ie veux faire estat que le *Belgium* contient entierement la region qui leur est entre-deux, dans l'estendue de la-

quelle outre les Beauuaisiés, les Amie-  
 nois, & les Artesiens; les Vermáduois,  
 & les Senlisiens s'y rencontrent aussi.  
 Cesar en son second liure lie les Arte-  
 siens, & les Vermanduois ensemble;  
 non seulement peut estre comme  
 voisins entre-eux, mais comme d'une  
 mesme ligue, & d'un mesme corps. *On  
 luy apprit (ce dit-il) que les Neruiens  
 s'estoient arrestez, & l'attendoient au delà  
 de la riuere de Sambre, avec les Artesiens  
 & Vermanduois leurs voisins: car ils  
 auoient persuadé aux uns, & aux autres  
 de tenter une mesme fortune.* Ce qui estoit  
 d'autant plus facile aux Neruiens de  
 persuader à ces deux peuples, qu'ils  
 estoient desia deux autres cités d'une  
 region, dont les Beauuaisiens, & les  
 Amienois deux autres cités de la mes-  
 me region festoient rendus à Cesar  
 sans eux. Quand aux Senlisiens, Cesar  
 n'en parlant point, & Pline le pre-  
 mier d'entre tous les Autheurs, qui

en ait fait mention les appellans livres, *Siluanectés liberi* montrent assez que ce peuple n'auoit esté premièrement que le pays, ou partie d'une autre cité; & qu'il auoit esté fait du depuis libre, c'est à dire vn peuple à part: ce qui nous les doit faire estimer dans le tēps de Cesar vn pais sous la cité des Soissonnois, ou sous la cité des Beauuaisiens; n'y ayant point de peuple d'entre les Belges qui les auoisinent que ceux-cy: mais bien plustost sous celle des Beauuaisiens qu'ailleurs; parce que le quartier des Senlisiens s'attache mieux, & plus commodément aux Beauuaisiens qu'aux Soissonnois; Cesar fait aussi par tout plus d'estime de la cité des Beauuaisiens, que de celle des Soissonnois: & puis, quand Cesar laissa trois legions dans le *Belgium*; & qu'il leur donna pour Lieutenans *M. Crassus Questeur*; & *L. Munacius Planus*; & *G. Trebonius*: nous auons trouué, que

pour lors Cesar hyuernoit dans *Samarobriua Ambianorum* Amiens, Cras-  
 sus dans *Bratuspantium Bellouacorum*  
 Beauuais, estant à croire que Tre-  
 bonius aussi estoit en mesme temps  
 dans *Nemetocenna Atrebatum* Arras,  
 & Plancus dans la ville que les anciens  
 apres le temps de Cesar & d'Auguste  
 nous ont appellé *Augustomagus Silua-*  
*nectum* Senlis; mais qui estoit pour  
 lors sous vn autre nom comprise dans  
 la cité des Beauuaisiens: car en quel-  
 que endroit que Plancus ait hyuerné  
 avec sa legion, il estoit entre ceux qui  
 auoient esté placez dans le *Belgium*, le  
 plus proche, & le plus aduancé deuers  
 Chartres. Cesar en son cinquiesme,  
 On rapporte à Cesar que *Taxgetius* Gou-  
 uerneur de Chartres, auoit esté publique-  
 ment assassiné par aucuns complices de ceste  
 cité; luy voyant que l'offaire regardoit plu-  
 sieurs personnes, craignant qu'à leur insti-  
 gation la cité ne se reuoltast; il commanda à

*Plancus avec sa legion de s'en aller en diligence du Belgium à Chartres, & qu'il y passast l'hyuer, d'où nous pouuons faire estat, que Plancus quand Cesar luy donna ordre de sortir de ce Belgium pour aller à Chartres ne pouuoit estre à Beauuais, car nous y auons trouué Craffus; ni à Amiens, car nous y auõs trouué Cesar; ni moins dans les Artesiens, ni dans les Vermanduois, parce qu'ils sont les plus esloignez de Chartres; mais bien plustost dans quelque ville des Beauuaisiens, qui eust esté au delà de l'Oyse; ce pays de la cité des Beauuaisiens estant le plus aduancé pour aller à Chartres: & ie ne trouue point à propos de chercher la ville où Plancus auroit esté dans le Belgium ailleurs, que là où est celle qu'on nous a nommé du depuis *Augustomagus Siluanectum Senlis*.*

Voicy doncques en fin ce que ç'a esté que le *Belgium*. Vne region entre

les Belges, qui comprenoit plusieurs & diuerſes cités; ſçauoir, celles des Beauuaiſiens, des Amienois, & des Arteſiens; peut eſtre encor celles des Vermanduois, & des Senliſiens; ſans qu'il ſy en puiſſe eſtimer dauantage: ceſte derniere meſme n'ayant eſté pour lors qu'un pays de la cité des Beauuaiſiens: & toutes ces cités enſemble font à peu près ce que nous comprenons aujourd'huy ſous le nom de Picardie.

Nous auons eſté forcez de deſmeſſer punctuellement le nœud de ceſte difficulté, parce que Ceſar nous ayant enſeigné, *que les peuples qui ſe ſont transportez, qui ont fait la guerre, & qui ſe ſont arreſtez ſur la partie maritime de la grande Bretagne, eſtoient ſortis du Belgium; & que ces peuples auoient auſſi de delà les meſmes noms de cités, que les cités d'où ils eſtoient ſortis de deçà*: il nous a fallù voir clairement ce que ç'a eſté, & où a eſté ce

*Belgium*; & quelles cités, ou quels peuples il a peu comprendre. A present nous allons encor faire tomber dans le *Belgium* vn certain peuple, & dans vn certain endroit, (sans neantmoins sortir des limites que nous trouuons dans Cesar) que son assiette nous fera dire, que ce peuple aura plustost fait la guerre, & enuoyé ses colonies en la grande Bretagne, que pas vn autre peuple de tout le *Belgium*; & son nom nous fera aussi voir, que ce peuple seul, & sans nul autre aura porté son nom, non seulement dans la partie maritime, mais & par toute la grande Bretagne; voire & par toutes les Isles Britanniques. Cela fait, que nous restera-il à dire, sinon que la ville capitale de ce peuple aura aussi communiqué son nom à la premiere, puis à la seconde, & en fin à toutes ces Isles Britanniques ensemble; d'où nous ferons iuger à tout le monde, que

nostre ville d'Abbeuille est veritablement aujourd'huy & la mesme ville, & dans la mesme place, que celle-là a esté ; le nom seulement en estant changé, mais cela mesme ne faisant rien contre nous.

Pline en son liure quatriesme chapitre dix-septiesme, *A Scalde incolunt externi Toxandri pluribus nominibus. Deinde Menapij, Morini, Oromansaci iuncti Pago qui Gesoriacus vocatur: Britanni, Ambiani, Bellouaci, Hasii: Introrsus Castologi, Atrebates, Neruij liberi, Veromandui, &c.* Pour bien esplucher ce passage, & faire recognoistre là où particulierement vn chacun de ces peuples a eu sa demeure, considerons tout ce quartier aujourd'huy en ses deux sortes de gouuernemens, seculier & Ecclesiastic ; par l'estat seculier nous trouuons que *Toxandri* estoient là où est aujourd'huy la Zelande, *Menapij* là où est le Brabant, *Morini* la

Flandres, *Oromansaci* le Comté de Guisnes, & la Seigneurie d'Ardres; *Gesoriacus Pagus* le Boulenois, *Britanni* le Ponthieu, *Ambiani* l'Amienois, *Belouaci* le Beauuaisis, *Hasti* c'est vn nom corrompu de *Sessui*, & qui appartient à Seez en Normandie entre les Celtes, & non icy entre les Belges: *Castologi* peut estre aux enuirs de Cassel en Flandres, ou deuers le Castelet près du Cambresis, *Atrebares* l'Artois, *Nervi* le Hainault, *Veromandi* le Vermandois, &c. mais si nous aymons mieux confróter ces peuples avec l'ordre qui est dans le gouuernemēt Ecclesiastic, il nous faut aduiser, que comme les Dioceses sont aujourd'huy repartis en plusieurs Archidiaconés, & les Archidiaconés en plusieurs Doyennés; de mesme les anciens peuples dans toute la Gaule estoient diuisez en plusieurs pays, & chaque pays subdivisé en plusieurs parties: ce qu'ayāt

esté, il faut confesser, que Plinè a donné le denombrement de ces peuples suiuant qu'ils s'entre-suiuent le long de la coste, & en dedans les terres; mais sans auoir eu esgard à la difference de la grandeur & de l'ordre qu'ils auoiēt entr'eux de son temps; les vns n'estans pour lors que pays ou parties des autres. *Toxandri* estoient vn pays des *Menapiens*; *Oromansaci* & *Geforiaeus pagus* vn pays & vne partie des *Morins*; *Britanni* vn pays des *Amiènois*, (bien que ce peuple *Britanni* necessairement ait faiēt vn peuple entier de soy auparauant; & ait esté vn des plus puiffans de toute la Gaule; cōme il ne se cognoistrera que trop cy apres par les colonies qu'ils ont porté dans les Isles Britanniques). *Castologi* encor vn pays des *Morins* plus auant en terre, ou vn pays des *Neruiens*. En sorte que *Toxandri*, & *Menapij* estans compris sous l'ancien Diocèse d'Vtrecht;

*Toxandri* auroient esté ce qui a esté fait du depuis le nouveau Diocese de Middelbourg en Zelande, qui n'auoit esté qu'un Archidiaconné sous Vtrecht : & *Menapij* qui contenoient plusieurs autres pays auroient esté où sont aujourd'huy les nouveaux Dioceses d'Anuers, de Bosse-Duc, & partie de Malines en Brabant, de Ruremonde en Gueldres, la Duché de Cleues, & quelque chose en Flandres; tout cela ayant esté diuers Archidiaconnés sous Vtrecht. *Moxini, Oremansaci,* & *Gesoriacus pagus* estans compris dans l'ancien Diocese de Terouenne, qui a esté diuisé dés y a long-temps en ceux de Terouenne, & de Tournay; & encor depuis peu en ceux de Gand, de Brugges, de Tournay, qui estoient sous Tournay; & en ceux d'Ippe, de saint Omer, & de Bologne qui estoient sous Terouenne: *Moxini* auroient fait ce que font aujourd'huy

les Dioceses de Gand , de Brugges , de Tournay, d'Ippre, & peut estre encor de sainct Omer; *Oromansaci* l'ancien Doyenné de Guisnes seul, ou peut-estre le Diocese de sainct Omer entier, *Gesoriacus pagus* le Diocese de Bologne; ces pays des Morins ayans esté diuers Archidiaconnés premieremēt sous l'ancien Diocese de Terouenne, & puis sous ceux de Terouenne, & de Tournay: *Britanni*, *Ambiani* se trouuās auffi compris soubs le Diocese d'Amiens, *Britanni* auroient fait ce qui est particulièrement l'Archidiaconné de de Ponthieu, & *Ambiani* ce qui est l'Archidiaconné d'Amiens. *Bellouaci*, *Hassi*, *Atrebates*, *Neruij*, *Veromandui* ont fait chacun entierement leurs Dioceses; *Bellouaci* celuy de Beauuais, *Hassi* ou plustost *Sessui* celuy de Seez, *Atrebates* celuy d'Arras, *Neruij* celuy de Cambray (qui a esté diuisé depuis peu en diuers Dioceses) *Veromandui*

celuy du Vermádois, qui est à present à Noyon. De quelque costé doncques que ce soit *Gesoriacus pagus* estant infalliblement le Boulenois, comme *Ambiani* les Amienois, *Britanni* qui sont dans le passage de Pline entre les deux ne peuvent plus aussi absolument tomber ailleurs, que dans le Ponthieu, puisque l'Archidiaconné de Ponthieu est entre l'Archidiaconné d'Amiens, & le Diocèse de Boulogne, autrefois Archidiaconné sous Terouenne.

Or l'Archidiaconné de Ponthieu faisant la iuste moitié du Diocèse d'Amiens, ou pour mieux dire, nos *Britanni* ayans occupé la iuste moitié de ce que nous auons voulu entendre avec Cesar sous le nom d'*Ambiani* des Amienois, il s'ensuit que ce peuple *Britanni* est aussi dans le *Belgium*: que si tout l'Archidiaconné de Ponthieu est sur la mer, & si le Diocèse d'Amiès

n'a rien sur la mer que l'Archidiaconné de Ponthieu, c'est à dire, si nostre peuple *Britanni* a esté entierement sur la mer, & si le peuple *Ambiani* n'a rien eu sur la mer, que là où estoit ce peuple *Britanni*; il s'ensuit encor que le *Belgium*, qui n'auoit rien sur la mer, que le peuple *Ambiani*, ny aura plus rien du tout, que nostre peuple *Britanni*. De sorte que Cesar nous disant, *Que les peuples ou cités du Belgium ont porté la guerre, fait butin, & sont demeurés dans la partie maritime de la grande Bretagne*; ayant esgard seulement à l'assiette de nos *Britanni*, il faut aduouër au moins, que l'embarquemēt se fera fait dans leurs havres, qu'on se fera seruy de leurs vaisseaux, de leurs matelots; voire & il est à croire que ce peuple auraourny la plus grand part de l'equippage, contribué beaucoup plus à l'armement, & faict davantage à la conqueste de ce que l'on desiroit

desiroit auoir dans la grand Bretagne, que pas vn des autres peuples du *Belgium*. Cesar disant encor, *Que ces peuples du Belgium ont porté de delà les nōs des cités dont ils sont sortis de deçà* : & nous en considerans les peuples ou cités de toute la partie maritime de la grand Bretagne avec les peuples ou cités du *Belgium* ; & n'ayans peu trouuer que le nom d'une seule cité du *Belgium*, qui ait esté porté de delà, sçauoir *Atre-bates*; encor l'une, & l'autre de ces deux cités *Atre-bates* dans le *Belgium*, & *Atre-batij* dans la grand Bretagne, n'estans point sur la mer : il sera bien plus à propos de dire, que nos *Britanni* qui sont seuls sur la mer entre les cités du *Belgium*, auront plustost porté leur nom dans la coste de ceste isle, que pas vne des autres cités du *Belgium* qui sont entierement dans les terres: mais & puis que tous les peuples de la grand Bretagne, & des Isles Britan-

D

niques se font appellez en general *Britanni* d'un nom commun entre-eux, avec nos *Britanni* dans le continent des Gaules; qui nous empesche de dire, que toutes ces Isles n'ayent esté peuplées, & que ces peuples ne soient descendus, & n'ayent tous retenus en general leur nom de nos *Britanni* Gaulois?

Je sçay bien que Cesar ne s'accorde point à nostre opinion en son liure cinquiésme, puis qu'auparavant *que de faire peupler la partie maritime de la grand Bretagne par ceux, qui y estoient passez du Belgium*, il auoit desia dit, *Que le dedans, autrement, la partie interieure de l'Isle auoit esté peuplée par ceux qu'ils affermoient eux-mêmes sçauoir par tradition estre nés dans ceste Isle.* Cela estoit bon entre les Payens, qui croyoient que la terre de foy auoit produit des hommes dans chaque region: mais les liures sacrez nous en-

seignans qu'après le Deluge vniuersel il ne resta que Noé, & sa famille; par le moyen desquels toute la terre s'est repeuplée petit à petit; & l'ordre des choses de la nature nous monstrant qu'après la confusion de Babel les terres ne se sont repeuplées que les vnes après les autres, & les plus esloignées du milieu de nostre continent les dernières de toutes; comme aussi les Isles après leur continent, ces Isles n'ayans peu auoir des hommes que par le moyen des parties du continent qui leur estoient les plus proches: nous ne nous pouuons retirer de nostre opinion, sçauoir, que la grand Bretagne a esté plustost peuplée par les Gaulois, que par les Germains, ou Espagnols; & plustost par les Gaulois ses plus voisins, que par les plus esloignez: cela estant le point où vise Tacite en la vie d'Agricola; quand il traicte des premiers habitans de la

grand Bretagne. Au reste (ce dit-il) il a esté bien difficile de recognoistre entre ces barbares, qui d'entre les hommes ont commencé d'habiter ceste Isle; si par des naturels du pays, ou par des gens de dehors. De la diversité du port de leurs corps, l'on en tire quelques coniectures: car la cheueleuse blonde des habitans de la Caledonie, & leur grand corsage en font croire l'origine venir des Germains; la face colorée, & les cheveux pour la plusspart cressus des Sylares, avec l'assiette qu'ils ont contre l'Espagne, font foy que les anciens Espagnols ont là passé, & qu'ils y ont occupé le pays; les plus proches des Gaulois leur sont aussi semblables: soit que la force de l'origine des uns & des autres se soit conseruée, soit que les terres de l'Isle s'aduançans diuersement, leur assiette & leur position au regard du ciel ait donné à leurs corps un tel maintien, & un tel port. Mais si on les considere en general, il est à croire que les Gaulois ont occupé ce terroir voisin; aussi dans la grand Bre-

tagne vous y trouverrez la religion de ceux-  
 cy en la croyance de leurs superstitions, la  
 langue non guere differente, la mesme bar-  
 dieffe pour desirer les hazards, & quand ils  
 s'y rencontrent la mesme crainte pour s'en  
 retirer. Cela dis-ie estant le point où  
 vise Tacite, qui apres auoir rapporté  
 l'opinion commune, que les Ger-  
 mains auoient peuplé la Caledonie,  
 (c'est l'Escoffe) que les Espagnols  
 auoient peuplé les Sylures, & leurs  
 voisins, (c'est la principauté de Galles)  
 & que les Gaulois auoient peuplé la  
 partie qui leur est plus prochaine de la  
 grand Bretagne, (c'est l'Angleterre)  
 il dit en fin ce qui luy en semble, &  
 veut croire que ces peuples en general  
 viennent des Gaulois, qui ont peuplé  
 ceste Ile comme leurestant plus voi-  
 sine, qu'elle n'est aux Germains, & aux  
 Espagnols.

A Gesar doncques nous concede-  
 rons seulement ces deux points; Que

*tes Gaulois qui ont passé en la grand Bretagne sont sortis du Belgium, & que ces Gaulois s'estans arrestez de delà ont retenu les mesmes noms qu'ils auoient de deçà :*  
 (sans considerer s'il semble que Cesar ait fait sortir tout d'un coup plusieurs peuples du *Belgium* pour passer en la grand Bretagne, encor moins s'il n'a fait occuper à ces peuples que la partie maritime de ceste Isle) à quoy si avec ce qui se peut receuillir de l'antiquité, & avec la force de la raison naturelle nous adjouſtons, que les Gaulois n'ont pas peuplé seulement vne partie de ceste Isle, mais & le tout, & en suite encor les autres Isles circonuôisines ; il n'y a plus rien à dire que nos peuples *Britanni* n'ayent peuplé toutes ces Isles, & là porté leurs noms. Non que ie veuille nier absoluëment que d'autres peuples ou cités soit de la Gaule, soit d'ailleurs, n'y aient aussi enuoyé quelques colonies

particulieres ; comme en la grand Bretagne il sy trouue *Atrebatij*, qui viennent des *Atrebates* du *Belgium*, *Belga* qui viennent de plusieurs & diuers peuples d'entre les Belges, mais qui n'ont peu faire qu'une cité de delà, *Parisij* qui viennent des *Parisij* d'entre les Celtes ; en Irlande autrement la petite Bretagne, il y a *Manapj* qui viennent des *Menapj* entre les Belges, *Cauci* des *Cauchi* entre les Germains : & c'est tout ce que ce trouue de cités dans les Isles Britanniques dont les noms soient conformes à quelques cités de la Gaule ou de la Germanie, n'y en ayant vne seule qui ait de la conformité aux noms des cités de l'Espagne qui en est aussi trop esloignée. Mais ie veux dire, que nos *Britanni* ont esté les premiers qui ont occupé ces Isles, & que quand certains autres peuples y ont enuoyé quelques colonies particulieres apres eux ; ces

*Britanni* les auoient desia si heureusement peuplées, & s'y estoient si puissamment establis, que leur nom s'y est conserué pendant toute l'antiquité; non pour vn, ou plusieurs peuples, mais pour tous les peuples de ces Isles en general; les autres n'y ayans porté leurs noms, que pour quelques peuples ou cités particulieres.

Ces deux choses bien clairement demonstrees, le *Belgium* estre la Picardie, & *Britanni* le Ponthieu; & de plus que ceux qui ont peuplé la grand Bretagne sont sortis de ce *Belgium*, ou de la Picardie, mais particulièrement de nos *Britanni*, ou de nostre Ponthieu: il nous reste en trois mots de placer nostre ville *Britannia* dans ce peuple *Britanni*, de faire voir que ceste ville a esté la capitale de ce peuple; & en fin qu'elle a esté en la mesme place, & la mesme chose qu'Abbeuille est à present.

Ce nom de *Britannia* estant conforme avec le nom du peuple *Britanni*, & l'un & l'autre nom ayant esté porté en mesme temps dans la grand Bretagne, & és Isles circonuoisines; *Britanni* pour les peuples de ces Isles en general, *Britannia* pour la premiere, puis pour la seconde, & en fin pour toutes ces Isles ensemble, font que nous ne sçaurions plus douter que le nom de *Britannia* n'ait sorty d'une mesme source, & qu'il n'ait esté tiré d'un mesme endroit dans les Gaules, que le nom de *Britanni* est desia sorty; il nous y faut donc chercher nostre ville *Britannia* & non ailleurs. Mais ceste ville ne peut y auoir esté une des moindres, car quand nous n'aurions point d'esgard à la conformité de son nom avec le nom de son peuple, ni à ce que & le nom de la ville, & le nom du peuple ont esté portés conjointement en ces Isles;

l'estime que Pytheas fait de sa ville *Britannia* en la mettant entre les trois meilleures villes de la Gaule, & le rang qu'il luy donne en la plaçant la premiere de ces trois villes les meilleures des Gaules, nous forcent de dire que la ville *Britannia* aura esté non seulement la capitale de son peuple, encor du *Belgium*, & des Belges; mais & la plus belle, & la meilleure de toutes les Gaules.

Touchant l'affiette de ceste *Britannia*, elle se doit aussi estimer ou dans le milieu, ou dans le lieu le plus adavantageux qu'il y ait dans le peuple *Britanni*: que si elle a esté entierement ruinée, il en restera quelques vestiges; où si elle reste encore il la faut chercher aujourd'huy dans vne ville, qui ait beaucoup d'advantages au dessus des autres villes de ce peuple. Or la ville d'Abbeville est & au milieu de tout le Ponthieu, & sur la riuere de

Some, dans l'endroit le plus aduantageux qui s'y puisse choisir ; ceste riuiere faisant plusieurs & diuers bras dedans, & au dehors de la ville ; le flus & reflux de la mer y montant, & descendant en son temps, quelques lieuës mesme pardessus la ville aux hautes marées : & puis dans tout le Ponthieu n'y ayant aucunes marques, qui nous y puisse faire songer quelque antiquité de ville ; & la ville d'Abbeuille estant si ancienne, que les autres villes de ce Ponthieu n'ont rien d'ancien en comparaïson de celle-cy ; si grande, que toutes les villes de ce Ponthieu mises ensemble à peine l'esgaleront-elle ; si peuplée, que les habitans de toutes ces villes mis en vn à peine encor feront-ils autant que le nombre du pleuple seul de ceste ville ; si forte, que bien que depuis quelque temps on aye plustost fortifié les petites villes que les grâdes pour esuiter

aux frais, si est-elle encor la plus forte de tout le Ponthieu ; & avec telle auctorité dans ce Ponthieu, que ç'a esté de tout temps quelle en a esté comme elle est à present la capitale, & de tout temps que les autres luy ont esté sujettes ; personne ne scauroit plus estimer ceste *Britannia* qu'en la mesme place, & la mesme chose que nostre Abbeuille.

Quelqu'un me pourra dire, que le nom d'Abbeuille est bien esloigné du nom de *Britannia* : mais personne n'ignore plus, que toutes les villes capitales des peuples de la Gaule chevelue n'ayent souffert diuers changemens en leurs noms, seulement pendant que la Gaule a esté sous l'empire des Romains. Auparavant que Cesar y entra ces villes sans doute auoient toutes particulièrement leurs noms, dont Cesar, & les plus anciens auteurs nous en ont laissé une partie dans

leurs escripts : comme *Auaricum Biturigum*, *Lutetia Parisiorum*, *Samarobriua Ambianorum*, *Vesontio Sequanorum*, &c. *Bibracte Æduorum*, *Bratuspantium Bellonacorum*, *Climberis Ausciorum*, *Gergonia Aruernorum*, &c. Apres Cesar & peut estre pendant, ou peu apres le temps d'Auguste, les Gaulois pour flatter les Romains ont chagé à quelques-vnes de ces villes leurs noms, & en ont donné d'autres composés des noms de Iulius, de Cesar, d'Augustus, & de quelque diction Gauloise : comme *Augustodunum Æduorum*, *Cæsaromagus Bellonacorum*, *Augusta Ausciorum*, *Augustonemetum Aruernorum*, &c. *Iuliomagus Andeganorum*, *Cæsarodunum Turonum*, *Augustomagus Siluanectum*, *Augusta Treuirorum* (les premiers noms de ces dernieres villes estans perdus pas vn des anciés autheurs n'en ayant fait mention) Encor du depuis les Gaulois ne se souciais plus ni du

nom, qui auoit esté au temps de Cesar; ni de celuy qui a esté peu apres, donnerent presque generalement à toutes les villes capitales de peuples vn nom commun avec le nom de leurs peuples : ce qu'ils auoient premiere-ment nommé *Auaricum Biturigum*, ils l'appellerent pour lors *Bituriges*; *Lu-  
teticia Parisiorum*, *Parisij*; *Samarobriua  
Ambianorum*, *Ambiani*; & ce que *Bra-  
tuspantium*, & puis *Cesaromagus Bello-  
uacorum*, en fin *Bellouaci*; ce que *Clim-  
berris*, & puis *Augusta Ausciorum*, en fin  
*Auscij*; ce que *Gergouia*, & puis *Augu-  
stonemetum Aruernorum*, en fin *Aruer-  
ni*; & celles dont les premiers noms  
sont perdus, & qu'ils appellerent pour  
la seconde fois *Iuliomagus Andegauo-  
rum*, *Cesarodunum Turonum*, *Augusto-  
magus Siluanectum*, *Augusta Treuero-  
rum*, &c. ils les nommerent aussi en fin  
*Andegauis*, *Turones*, *Siluanectes*, *Treui-  
ri*, &c. Aujourd'huy entre les noms

de ces villes qui ont esté capitales de leurs peuples, il y en a fort peu qui retiennent leur ancien nom : comme *Visontio* Besançon, *Burdegala* Bourdeaux, &c. il n'y en a presque point qui retiennent leur second nom, comme *Augustodunum* Autun; & peut estre encor deux ou trois autres: beaucoup retiennent leur troisieme nom comme *Bituriges* Bourges, *Parisi* Paris, *Ambiani* Amiens, *Bellouaci* Beauvais, *Auscij* Aux, *Andegavi* Angers, *Turones* Tours, *Siluanectes* Senlis, *Treveri* Treues, &c. quelques-vnes aussi n'ont plus rien de commun ni avec le premier, ni avec les autres noms: comme *Noviomagus Nemetum*, *Nemetes*, Spire; *Argentoratum Triboccorum*, *Tribocci* Strasbourg; *Vorganium Osismiorum*, *Osismij*, Coz-queoudet; *Gergouia*, puis *Augustonemetum Aruernorum*, *Aruerni* Clermont. Le changement du nom de *Britannia* en celuy

d'Abbeuille ne peut donc rien faire contre nous, les noms des autres villes ayans auffi esté changés vne ou plusieurs fois. Et il en est de mesme pour le nom de Ponthieu avec celuy de *Britanni*, par ce que si quelques pays, qui à present dependent de la Jurisdiction des villes capitales, portent encor vn nom approchant du nom de l'ancien peuple ; il y en a d'autres qui n'en approchent point du tout : Les noms du Beauuaisis, du Vexin, de Caux, du Vermandois, de l'Artois, de l'Auuergne, &c. reuiennét aux noms des anciens peuples *Bellouaci*, *Velocasses*, *Caletes*, *Veromandui*, *Atrebates*, *Aruerni*, &c. mais ceux de la Bourgogne Duché, Bourgogne Comté, de Forests & Lyonnois, de la basse Bretagne, du Coutantin, du Haynault, &c. sont bien esloignés des nōs de *Ædui*, *Sequani*, *Segusiani*, *Osismij*, *Vnelli*, *Neruij*, &c. de sorte que tous ces changemens

gemens de noms ne font rien, & ne meritent point d'en parler.

Ce que l'on peut objecter de plus considerable contre ce petit Traicté est; qu'il ne se faut arrester à Pytheas, Strabon ne l'appelle iamais autrement que vain, & menteur; & ne cite le passage dont nous nous seruons que comme vn cōpte fabuleux: qu'il n'est pas aussi croyable que les Deputez de Marseille n'eussent rien sceu de merite de ces trois villes, si elles eussent esté les meilleures des Gaules; il y auoit près de 400. ans que Marseille y estoit bastie: que Cesar en fin ne parle point du tout de ceste ville *Britannia*; il a esté luy-mesme huiet ou dix ans dans les Gaules, le plus souuent dans les Belges, & quelquefois hyuerné dans le *Belgium*, peut-estre mesme dans l'endroit où nous auons placé nostre *Britannia*. A ces objections voicy ce que ie veux respondre.

E



si passionnément, qu'autant de fois  
 qu'il en parle, autant de fois il l'ap-  
 pelle menteur: & choisissant parmy  
 les escrits de cest auteur ce où il luy  
 semble qu'il auoit le plus ostente-  
 ment failly, il le blasme; d'auoir con-  
 trouué une Isle de Thule, où il n'y en a  
 point; d'auoir fait la grande Bretagne lon-  
 gue de plus vingt mille stades, qui n'en a que  
 cinq milles; d'auoir esloigné le promontoire  
 Cantium de la grande Bretagne arriere des  
 Gaules de quelques iours de navigation, où  
 il n'y a que trois cens vingt stades; & que  
 tout ce qu'il a escrit touchant les peuples  
 Ostuels, & les regions qui sont au delà du  
 Rhin-Insques en Scythie est faux: d'où  
 Strabon infere que Pytheus ayant si  
 souvent menty sur ce qui estoit desia bien  
 connu à tous, il n'estoit plus facile à croire  
 qu'il eust rapporté la verité sur ce dont  
 on n'auoit point encore certaine cognoissan-  
 ce. Il adiouste de plus en son liure  
 second, que Polybe mesme n'a peu croire

que Pytheas homme priué, & pauvre, ait tant couru sur mer & sur terre comme il disoit. Voyons si Strabon a eu raison de tant declamer contre Pytheas.

Strabon pour prouuer qu'il n'y a point eu d'Isle de *Thule* où Pytheas l'auoit placée dit en son liure premier, que ceux qui ont veu l'Irlande ne rapportent rien de *Thule*, mais seulement de quelques petites Isles autour de la grande Bretagne, foible & ridicule argument! *Thule* estant fort esloignée & de la grande Bretagne, & encor dauantage de l'Irlande; il ne se faut point estonner si ceux qui ont veu l'vne, & l'autre de ces Isles n'ont encor rien veu de *Thule*: car il est desia vray non seulement que *Thule* ait esté lors que Pytheas en a escrit, mais aussi que c'estoit vne Isle esloignée de six iours de navigation au delà de la grande Bretagne; qu'elle estoit pres de la mer gelée, que les iours y estoient sans nuicts, quand le Soleil estoit

sur le Tropicque du Cancer ; les nuicts sans iours , quand le Soleil estoit au Tropicque du Capricorne : ce que Pytheas auoit fort bien remarqué , & le premier d'entre tous les autheurs ; & dont ceux qui ont escrit peu apres Strabon en conuiennent : il me semble que Strabon a bien mal commencé d'attaquer Pytheas de ce costé là. Aussi ne me puis ie persuader , que Pytheas ait fait la longueur de la grande Bretagne de plus de vingt milles stades , puisque Strabon mesme en son liure second escrit apres Polybe , que Pytheas bien qu'il n'affirme point auoir parcouru toute la grande Bretagne , qu'il en fait neantmoins le circuit de quarante mille stades. Car si le circuit n'est que de quarante mille stades , sa longueur doit estre bien moindre que vingt mille stades ; que si la longueur est de vingt mille stades , il faut que le circuit porte beaucoup plus que quarante mille stades : ce qui fait

bien voir, que ces nombres sont cor-  
 rompus l'un & l'autre, ou du moins  
 celuy de vingt milles stades pour la  
 longueur, toute l'Europe à peine en  
 ayant autant : encor pour les quaran-  
 te mille stades du circuit de l'Isle, le  
 nombre se trouueroit vray, si la me-  
 sure de toute la coste se prenoit exa-  
 ctement suiuant les faillies de ses  
 pointes & promontoires, & les recu-  
 lomens de ses seins, & golfes. Pytheas a  
 encor raison d'essoigner le promon-  
 toire *Cantium* dans la grande Breta-  
 gne, de quelques iours de navigation  
 hors des Gaules ; parce qu'asseurément  
 il n'entend point remarquer la distan-  
 ce qu'il y a dans le destroit d'entre le  
 continent, & ceste Isle ; mais des tra-  
 jets qui se prennent en diuers en-  
 droits, & sur le general de toute la  
 coste des Gaules iusques en *Cantium*,  
 où estoit l'abord ordinaire de l'Isle : ce  
 qui me le fait ainsi dire est, qu'il ne spe-

cific point de quel endroit des Gau-  
 les il entend parler, ny de combien  
 de iours de nauigation est ceste di-  
 stance; laissant à iuger qu'il y en aura  
 plus ou moins, suiuant l'endroit d'où  
 la trauerse s'estimera prise. Strabon  
 mesme en son quatriesme liure trai-  
 ctant de la grande Bretagne dit, *Que  
 les trauerfes ordinaires de nostre continent  
 des Gaules en ceste Isle se prennent des em-  
 boucheures du Rhin, de la Seine, de la Loire,  
 & de la Garonne.* Que si Pytheas les  
 prend aussi de ceste sorte, iusques là ie  
 ne trouue point cest autheur si men-  
 teur que nous le fait Strabon: & ce qui  
 reste n'est plus rien; car touchant les  
 peuples *Ostiai*, & les regions, qui sont  
 au delà du Rhin en allant iusques en  
 Scythie; Strabon parlant de Pytheas  
 assure bien que tout ce qu'il en a rap-  
 porté est faux, & il n'y a rien de plus fa-  
 cile à dire; mais en son liure septiesme  
 quand il doit traicter particuliere-

rement de ces regions là, & verifier en quoy Pytheas a tant menty , il confesse ingenuëment , qu'il ne cognoist rien luy-mesme de tous ces quartiers là , les Romains n'ayans encor passé la riuere de l'Elbe Albis, & personne n'ayant recogneu au vray ce qui est au delà de la Germanie , ou de l'Allemagne ; & du costé de l'Orient, & du costé du Septentrion. Voila les plus forts moyens dont Strabon se sert pour monstrier, que Pytheas est un menteur ; poussé peut estre à cela plustost par l'authorité de Polybe, qu'il croit trop legerement , & qui auoit tousiours mesprisé Pytheas, que par aucune autre raison : nous auons suffisamment fait voir que Strabon reprend mal à propos Pytheas , là où mesme il croyoit prouuer qu'il auoit le plus manqué.

Quelqu'un me dira , que quand Pytheas auroit tousiours dit la verité ; il semble du moins en ce passage, qu'il

ait controuué un compte à plaisir (comme Strabon le pense apres Polybe) de dire que les Deputés de Marseille estans deuant Scipion, pas un d'entr'eux ne peut rien dire de merite, touchant *Britannia*, *Narbo*, & *Corbilo*, qui estoient les meilleures villes de la Gaule. Marseille y estoit bastie il y auoit près de quatre cens ans, & ceste ville auoit esté assés florissante dès son commencement; ses habitans ont esté tousiours estimés gens de sçauoir, & ceux qui furent deputés pour aller salüer Scipion, & pour luy offrir toute assistance, estoient sans doute, sinon des trois ou quinze premiers Magistrats de la ville; au moins les plus sçauans, & les mieux faits d'entre les six cens Timuques: ce qui nous doit faire iuger que si *Britannia*, *Narbo*, & *Corbilo* eussent esté de si belles villes, côme Pytheas les estime; ces Deputés en deuoient respondre quelques particularités.

l'accorde que Marseille ait esté bastie dés la quarante & deuxiesme Olympiade, ou au plustard la troisieme année de la quarante & cinquiesme Olympiade, par les Grecs sortis de Phocæa ville de l'Ionie en Asie mineure, & qui ne vouloient souffrir la domination de Harpagus Lieutenant des armées d'Astyages Roy des Medes, & du depuis lieutenant des armées de Cyrus Roy des Perles: ce qui seroit cent trente & six, ou cent cinquante & quatre ans apres Rome bastie; & trois cens nonante & six, ou du moins trois cens soixante & dixhuiet ans auparauant le Consulat de Publius Cornelius Scipio, & Tiberius Sempronius Longus; & qu'il s'est parlé de *Britannia*, *Narbo*, & *Corbilo*. l'accorde que Marseille se soit puissamment establie malgré tous ses voisins, qui ne la pouvoient voir agrandir que d'un mau-

vais œil ; qu'elle ait souuent secouru la Republique Romaine en ses plus pressantes necessités : d'argent , lors que les Gaulois prirent , & bruslerent Rome , & ne voulurent point leuer le siege du Capitole , qu'a force d'argent , dont les Marseillois en donnerent vne bonne partie ; d'hommes , de vaisseaux , & de munitions en toutes les guerres que les Romains auoiēt contre les Carthaginois , contre les Espagnols , contre les Gaulois , & ailleurs. I'accorde encor qu'elle ait d'elle mesme souuent battu l'armée nauale des Carthaginois , qui auoient pillé auparauant leur vaisseaux pescheurs , & se vouloient dire les maistres de la mer ; qu'elle ait dressé , & estably plusieurs colonies sur la coste de la Gaule en la mer Mediterranée ; *Agatba* , & *Rhode* ou *Rhodanusia* , *Agde* , & *Aigues-mortes* à l'encontre des *Volca Arcomici* peuples du bas Languedoc ;

*Taurentium, Olbia, Antipolis, & Nicæa;*  
 Tolon, Hyeres, Antibes, & Nice contre les *Salyes*, & *Ligures* peuples de la Prouence. Bref i'accorde que Marseille ait esté vne autre Athenes pour les sciences, vne autre Lacedemone pour les richesses, & vne autre Rhodes pour le faict de la marine: tout cela ne m'enpeschera point de monstrier que les deputés de Marseille pouuoient ne point auoir vne asses particuliere cognoissance de *Britannia, Narbo, & Corbilo*, lors que Scipion leur a demandé ce qu'ils en sçauoient.

Les Marseillois estoient estrangiers dans les Gaules; de meurs, de coustumes, & d'vne langue bien differente avec les Gaulois. *Senanus* (cecy est tiré de Iustin) *Roy des Segorigiens ou Salyens*, pendant le regne de qui ces Grecs mirent pied a terre dans ceste coste, leur permit à la verité d'y bastir leur ville, puisque sa fille

Gyptis dans le festin qu'il luy faisoit faire  
 expres, où suiuant la custume du pays elle  
 deuoit presenter de l'eau à celuy qu'elle de-  
 sireroit pour son mary, choisit Peranus l'un  
 des conducteurs de ces Gres nouvellement  
 arriués, & fortuitement inuités à ce festin;  
 & Senanus en faueur de ce gendre, que ses  
 Dieux luy auoient donné, mainteint, &  
 favorisa ces Grecs tant qu'il vescu: mais  
 son fils Commanus ne pouuant voir l'esta-  
 blissement de ceste ville; & sur le compte  
 qui luy fust faict par un Roy de ses voisins,  
 que les Marseillois n'en feroient pas moins  
 que la chienne pleine, qui ayant obtenu de  
 son maistre place dās sa maison pour y faire  
 ses petits, & puis encor obtenu pouuoir de  
 les y nourrir; à la fin ses petits esleués, &  
 grands, elle appuyée d'une force domesti-  
 que, auoit bien osé s'attribuer la propriété  
 du lieu: Commanus dis-je de crainte qu'un  
 iour ceste ville estrangere ne deuint si forte,  
 & si puissante qu'elle ne voulust faire la  
 la loy aux siens, resolut de la ruiner &

cognoissant qu'il y auroit difficulté de l'auoir  
 par la force, voulut la surprendre lors qu'elle  
 y songeroit le moins : mais une sienne pa-  
 rente en ayant aduertiy un ieune iouuenceau  
 Grec qui la cognoissoit, le dessein estant des-  
 couuert. ce Roy s'y trouua pris luy mesme,  
 & y demeura avec bon nombre des siens.  
 Commanus mort tantost les Salyens, tan-  
 tost les Liguriens, tantost les autres peu-  
 ples Gauois plus voisins molesterent ceux  
 de Marseille, contre lesquels neantmoins  
 ces estrangers remportans de fois a autre plu-  
 sieurs victoires, accreurent tellement la  
 puissance de leur ville, & se mirent si auant  
 dans l'estime parmy les peuples plus long-  
 temps, qu'ils contracterent amitié plusieurs  
 fois avec les peuples de l'Espagne, s'allierent  
 fort estroitement, & pour tousiours avec  
 les Romains, ce qui ne leur seruit pas peu  
 s'addonnant a la pesche, faisant trafficq au  
 loing, mains pillans continuellement le coste  
 des Gauois leurs voisins, & s'enrichissans  
 du butin qu'ils en tiroient ; tant que ces

Gaulois furent contraincts de faire assieger Marseille d'un commun consentement, & esleurent pour leur chef Caramandus un de leurs Roys. Celuy-cy comme il estoit à la veille de prendre Marseille songea qu'une certaine Déesse (il reconnut du depuis estant dans la ville que c'estoit Pallas) le menaçoit de luy faire desplaisir, s'il ne se desistoit de son entreprise, ce qui l'intimida de sorte, qu'il leua aussi tost le siege de ceste ville, & fist paix à perpétuité avec ses habitans. Ceste paix à la verité est arriüée environ l'an trois cens soixante & deux apres Rome bastie: car si tost que Marseille fust deliurée de ce siege, elle enuoya offrir à Apollon en Delphes son present, & ses députés à leur retour rapporterent que Rome estoit prise, & sacragée par les Gaulois, passés en Italie il y auoit long-temps; ce qui a esté l'an trois cens soixante & trois apres Rome bastie. Or depuis ceste paix d'entre Caramandus, & les Massiliens iusques à ce qu'il se parle

de *Britannia*, *Narbo*, & *Corbilo* deuant Scipion, il y a cent soixante & dix ans: que si ceste paix auoit continué pendant tout ce temps, ceux de Marseille sans doute pouuoient estre informés de ce qui estoit de plus beau, & de meilleur dans les Gaules: mais sans dire que ceste paix n'estoit desia que entre Marseille, & quelques peuples Gaulois les plus voisins; il n'est point aussi à croire que les successeurs de Camarandus ayent voulu continuer ceste paix, ni que Marseille ait esté en bonne intelligence avec ses voisins du depuis: que mesme cinquante & vn, soixante & trois, nonante & six, nonante & neuf, cent, & cent & vn an apres le Consulat de Scipion, ie trouue que les Romains ont enuoyé leurs armées contre les Liguriens, & contre les Salyens, qui molestoiét tousiours ceste ville de Marseille, & les colonies qu'elle bastissoit. L'an cinq cens qua-

tre-vingt

tre-vingt & trois apres Rome bastie.  
 Cl. Marcellus deffit quelques Gaulois dans  
 les Alpes, & Sulpicius Gallus les Liguriens  
 sur la mer. L'an cinq cens nonante &  
 cinq Q. Opimius Consul deffit encor quel-  
 ques Liguriens dans les Alpes, qui ruinoient  
 les villes d'Antipolis, & Nicea apparte-  
 nans à ceux de Marseille. L'an six cens  
 vingt & huit Fulvius Flaccus le premier  
 de tous dompta les Liguriens trans-Alpins  
 il estoit enuoyé contre les Salyens Gaulois,  
 qui courroient sans cesse les enuironz, & jus-  
 ques aux portes de Marseille. L'an six cens  
 trente & vn C. Sextius Calvinus Procon-  
 sul vainquit les Salyens, & bastit où il auoit  
 byuerné Aque Sextie. Aix en Prouence,  
 qu'il nomma ainsi, & des eaux qui y estoient  
 en estime, & de son nom. L'an six cens  
 trente & deux Cn. Domitius Proconsul  
 battit les Allobroges près de la ville Vinda-  
 lium Pont de Sorges, parce qu'ils auoient  
 receu dans leurs terres Teutomalinus Roy des  
 Salyens. L'an six cens trente & trois

F

*Q Fabius Maximus* Consul nepuë de *Paulus* continua ceste guerre contre les *Allobroges*, & les deffit de telle sorte, que toute la *Gaule Braccata* Porte-Braye commença de se reduire en Prouince sous l'Empire des Romains. Mais pendant toutes ces guerres, qui se faisoient avec les *Massiliens*, & pour eux; ie veux croire que leurs colonies commencerent de s'establir, & non auparauant. *Antipolis*, & *Nicaa* dans les *Liguriens* souz ou peu auant le Consulat de *Quintus Opimius*, qui semble n'auoir esté enuoyé, que pour fauoriser le traual, & l'acheuement de ces deux places, contre ces peuples qui n'en pouuoient souffrir l'establissement dans leurs terres. *Taurentium*, & *Olbia* dans les *Salyens* sous *Cn. Sextius Calvinus*. (Strabon assure que celuy-cy ayant laissé une forte garnison Romaine dans *Aix*, repoussa aussi les *Salyens* arriere de la coste d'entre *Marseille*, & l'*Italie*; ce que les

*Massiliens n'auoient encor peu faire, & la*  
*leur donna : bien que tout ce que Sextius*  
*peut gagner fut seulement l'espace de douze*  
*stades aux endroits les plus plains, & por-*  
*tueux ; & huit stades là où la coste estoit*  
*un peu plus aspre, & montagneuse.) Aga-*  
*tha & Rhode, ou Rhodanusia ont esté*  
*basties au delà du Rhofne dans les*  
*Nolca Arecomici peuples du bas Lan-*  
*guédoc sous Cn. Domitius, Forum*  
*Domitij Frontignan, qui est entre ces*  
*deux villes semble auoir seruy pour*  
*donner main-forte à la construction*  
*de l'une & l'autre place. Et voila com-*  
*me les Deputez de Marseille quand*  
*Scipion leur demanda ce qu'ils sca-*  
*uoient de Britannia, Narbo, & Corbita,*  
*n'en pouuoient encore rien scauoir*  
*de consideration, leur ville estant*  
*estrangere, & ayant esté presqu' en*  
*guerre continuelle, & maluaise in-*  
*telligence avec les Gaulois ses voisins,*  
*tant son faus qu'elle eust cogneu les*

plus esloignés ; & n'ayant peu establir  
 ses colonies qu'à l'ayde, & faueur des  
 Romains, & ce des-ja apres le temps  
 de nostre Scipion ; bien esloignés en  
 son temps, fils auoient quelque co-  
 gnoissance de Narbo assise aussi bien  
 que Marseille sur la mer Mediterra-  
 née, non pas de Britannia & Corbilo-  
 celle-cy estant sur la Loyre deuers  
 l'Ocean qui regarde l'Espagne, telle-  
 là deuers l'Ocean qui baigne les Isles  
 Britanniques, là où les Marseillois ne  
 pouuoient auoir aucune correspon-  
 dance : tellement que si Polybe a en  
 quelque raison de dire, que tout ce qui  
 est entre Narbone & la riuiero de Tanais  
 vers le Septentrion estoit encore incognu de  
 son temps ; & que ceux qui en parloient  
 en escriuoient autrement idanoient estre  
 des peuples ignorans, & conteurs de fables ;  
 c'est ce qu'il dit en son troisieme li-  
 ure, de cela se doit entendre pour les  
 Grecs, & pour les Romains ; & non

pour ceux de ces quartiers icy) Pytheas qui auoit couru sur le grand Occan, & veu les parties les plus Occidentales, & les plus Septentrionales de l'Europe; & qui estoit presque d'une certaine d'années auparauant Polybe, peut auoir eu bien plus de sujet d'auoir rapporté, que les deputés de Marseille interrogés par Scipion de *Britannia*, *Narbo*, & *Corbilo* n'en peurent rien dite de notable, bien qu'elles fussent les meilleures villes de la Gaule. Laissons ces deputés, qui d'ailleurs pouuoient estre autant ignotans dans la cognoissance des Gaules, que sçauans dans le maniemment de leur Republique, & passons à ce que nous voulons dire de Cesar.

Entre tous les escriuains de l'antiquité, si quelqu'un a eu la cognoissance de nostre *Britannia*, & si quelqu'un a deu prendre l'occasion d'en dire quelques particularités, ç'a esté à mon

aduis Cesar; & faut advoüer que cest  
 autheurnous eust fait plaisir de dire  
 ce qu'il en sçauoit. Cesar est entré  
 dans la Gaule Cheueluë L. Piso, &  
 A. Gabinius estans Consuls l'an six  
 cens nonante & six de Rome, cent  
 soixâte & quatre ans apres qu'il a esté  
 parlé de la ville *Britannia*: & les trois  
 années suiuanes Cesar a eu le plus  
 souent affaire contre les Belges, & a  
 passé quelquefois dans nostre *Belgium*,  
 voire & necessairemēt dans nos peup-  
 les *Britanni*; soit en allant guerroyer  
 les Morins, soit auparauant que de  
 sembarquer au port *Icius* pour tra-  
 uerser en la grande Bretagne. Et bien  
 plus sur la fin de l'année six cens no-  
 nante & neuf, & au commencement  
 de sept cens Luc. Domitius, & Appius  
 Claudius estans Consuls Cesar laissa  
 toutes ses legions dans le *Belgium* pour y hy-  
 uerner, & donna ordre à ses Lieutenans,  
 qui les commandoient de r'accommoder ses

vieux vaisseaux, & d'en construire de nouveaux tout le long de l'hyuer le plus grand nombre qu'il se pourroit : il leur monstra la forme & façon qu'il les desiroit, plus bas que ceux dont ils se seruoient dans leurs mers, pour la facilité de les charger, & de les mettre à terre; & ce d'autant qu'il auoit recognu que les flots, & le houle de l'eau n'estoient pas fort grands, à cause du continuel changement du flux & reflux : plus larges aussi que ceux dont on se seruoit dans les autres mers, pour transporter plus commodément le bagage, & la caualerie : au reste que ces batteaux fussent tous pour s'en seruir & à la rame, & à la voile; à quoy leur bassesse ayderoit beaucoup, &c. Cesar fust en Illyrie, &c. estant de retour dans le Belgium, apres auoir fait la reuenüe de ses garnisons, qu'il auoit là laissé pour hyuerner, il trouua que ses soldats auoient bastis environ six cens vaisseaux de la sorte que nous auons dit, outre ce vingt-huict galeres; & qu'il ne s'en falloit guere que tous ne fussent prests.

de lancer dans l'eau, & de les descendre à la mer dans peu de iours : ayant loué ses soldats, & ceux qui auoient conduit cest appareil, il leur monstra ce qui restoit encor à faire, & leur commanda qu'ils s'assemblas-  
 sent tous au port Icius ; pour ce faire il leur laissa de soldats ce qu'il en estoit besoin, &c. tout cecy est tiré de Cesar à la fin du quatriesme, & au commencement de son cinquiesme liure. Or l'appareil, & l'esquipage d'un si grand nombre de vaisseaux (il y en auoit selon Cesar plus de huit cens, & selon d'autres pres de mille) ayant esté fait dans le *Belgium*, & dans ce *Belgium* n'y ayant point de peuples, qui touchas-  
 sent sur la mer que nos *Britanni*, necessairement il faut confesser, non seulement que ç'a esté dans ces *Britanni*, mais encor sur nostre riuere de *Some*, & si non tous, au moins pour la plus grande part dans nostre ville *Britannia*, que ceste belle armée nauale

s'est esquippée, pour aller conquerir la grand Bretagne : ce que recognoissant infailliblement, ie me suis estonné que Cesar n'ait fait aucune mention de nostre *Britannia*. Toutefois en fin ie me suis apperceu de deux choses, qui feront clairement voir que nostre *Britannia* ne laissera point d'auoir esté bien que Cesar n'en ait point parlé; l'une est que Cesar a veu, & cognu plusieurs villes dans la Gaule dont il ne nous a rien dit du tout; l'autre est que Cesar (& cela est fort probable) n'a point voulu donner à cognoistre aux Romains les noms de nostre ville *Britannia*, ny de nos peuples *Britanni*, pour certaines raisons que nous deduirons cy-apres.

Dans tous les escripts que Cesar nous a laissé touchant les guerres, qu'il a mené luy-mesme par l'espace de huit, ou dix ans dans la Gaule Cheueluë, a peine y trouuerons-

nous les noms d'une trentaine de villes : encor de ces villes il n'y en a que douze, ou quinze capitales de leurs peuples ; les autres n'estans plus que les premières villes de certains pays, ou de certaines parties de ces peuples. D'autre costé Appian Alexandrin en ses guerres des Gaules, & Plutarque dans la vie de Cesar disent, que dans ceste Gaule Cheueluë *Cesar y a dompté, & soumis à l'empire des Romains huit cens villes.* Dion Cassius dans la harangue qu'Antoine fait au peuple Romain deuant le cadauer de Cesar, pour animer ceste populace contre les meurtriers *y en estime un nombre infiny, des noms desquelles on n'auoit pas eu seulement cognoissance auant Cesar.* Encor Ioseph Iuif dans l'exhortation qu'Agrippa Roy des Iuifs sous Neron fait à ses subiects, à ce qu'ils ne se reuoltassent point contre l'empire Romain, entre tant & de si fortes nations qu'il

denombre sous cest Empire il dit, *que les Gaulois auoient pres de douze cens villes* ; ie veux bien que celuy-cy comprenne & la Gaule Narbonnoise, & la Gaule Cheueluë ensemble ; tant y a que & luy, & les autres auteurs montrent plus que suffisamment, qu'il y auoit dans la Gaule Cheueluë, que Cesar a dompté, & soubmis à l'Empire des Romains, vn grandissime nombre de villes, dont Cesar n'a point fait de mention. Aussi luy mesme fait souuent voir, qu'il y en auoit beaucoup plus que celles dont il nous a donné les noms. Dans son premier liure il rapporte *que les Suisses estans resolus de quitter leur contrée, pour en chercher vne meilleure, bruslerent les douze villes, & les quatre cens bourgades qu'ils auoient*. En son deuxiesme liure les Rhemois declarans à Cesar ce que chaque cité des Belges pouuoit fournir d'hommes en vne conjuration

qu'ils auoient fait contre luy difent  
touchant les Soissonnois leurs alliés,  
& voisins, *qu'ils ont douze villes*, sur la  
fin du meſme liure les Aduaticiens  
eſtans aſſeurés de la deſſaite des Ner-  
uiens au ſecours deſquels ils ſ'aduan-  
çoient ſ'en retournans chez eux, *bruſ-*  
*lerent toutes leurs villes, & chasteaux ; &*  
*ſe retirerent dans vne, qui eſtoit naturelle-*  
*ment forte, & bien munie.* Dans le troi-  
ſieſme Ceſar faiſant la guerre à ceux  
de Venneſ *Veneti* remarque, que la  
*pluſpart de leurs villes eſtoient aſſiſes ſur*  
*l'extremité de certaines langues de terres, ou*  
*de certains promontoires ; dont le pied eſtoit*  
*battu de la marée, quand elle eſtoit haute,*  
*& demouroit à ſec, quand elle eſtoit baſſe.*  
Mais fut tout dans le ſeptieſme liure  
les Gaulois par le commandement de  
Vercingetorix leur chef, & ſelon qu'il  
auoit eſté réſolu dans le conſeil de  
guerre, bruſlerent toutes les villes, qui  
n'eſtoient capables de ſe deſſendre,

& par où Cefar deuoit passer : si bien  
 que dans la seule cité des Berruyers vingt  
 villes furent brulées en un seul & mesme  
 iour ; & il s'en brusta quantité d'autres  
 dans les cités circonuoisnes, *Auaricum*  
 Bourges restant seule sur l'esperance  
 qu'il y auoit de la pouuoir deffendre.  
 De routes ces villes, Cefar n'en don-  
 ne pas le nom d'une seule dans les  
 Suisses ; dans les Soiffonnois, d'une  
 seulement *Noviodunum*, qui n'estoit  
 point la capitale ; dans les Aduati-  
 ciens, il ne donne pas mesme le nom  
 de celle, où ce peuple se retira, & qu'il  
 assiegea, & qu'il prit ; ni encor de cel-  
 les, qu'il assiegea inutilement dans la  
 cité des *Meneti* de ceux de Vennes ; &  
 dans les Berruyers apres *Auaricum* il en  
 donne seulement le nom d'une autre  
 petite *Noviodunum*, qu'il prit en che-  
 min faisant entre *Genabum* Orleans,  
 & *Auaricum* Bourges : cela est bien  
 esloigné de les auoir nommés toutes :

& il a pratiqué le mesme danstous les autres peuples de la Gaule Cheueluë, le plus souuent ne donnant pas le nom d'une seule de leurs villes. Cela doncques n'est pas extraordinaire à Cesar, s'il n'a point fait mention de nostre *Britannia*; encor qu'elle ait esté de son temps, & qu'il l'ait bien cognu; puis qu'il fest teu de mesme d'un grandissime nombre d'autres villes, qu'il cognoissoit aussi.

A ceste raison bien forte i'adjousteray de plus, & diray, que Cesar de propos deliberé n'a point voulu faire mention de nostre ville *Britannia*, & de nos peuples *Britanni*: par ce que s'il en eust donné cognoissance aux Romains, on eust aussi-tost iugé, que tous les peuples de la grand Bretagne descendans de ces peuples Gaulois *Britanni* & que les noms mesme de la grand Bretagne, & des Isles circonvoisines, n'ayans esté tirés d'ailleurs,

que de ceste ville *Britannia*; la conquête en deuoit estre d'autant plus facile à Cesar, que ce peuple *Britanni* dans le continent des Gaules, n'estoit que la cinquiesme partie du *Belgium*; le *Belgium*, la huitiesme partie des Belges; les Belges, la tierce partie de la Gaule Cheueluë: & que Cesar auoit des-ia dompté non seulement le peuple *Britanni* Gaulois, le *Belgium*; & les Belges; mais & toute la Gaule Cheueluë. C'est pourquoy Cesar qui n'auoit autre but dans ses escripts, que de faire valoir, & estimer beaucoup entre les Romains l'expedition, & la conquête qu'il desseignoit de la grande Bretagne, voicy ce qu'il fait. Il se taisoit, & ne parle en façon quelconque de nostre ville *Britannia*, & de nos peuples *Britanni*; puis il dit, *qu'il n'y a eu que la partie maritime de la grand Bretagne qui ait esté vaincue; & peuplée par plusieurs cités du Belgium, le dedans l'ayant*

esté des-ja par ceux, qui estoient nés dans l'Isle mesme; & en fin il nous veut faire croire, que les Gaulois ne luy peurent rien apprendre de particulier touchant ceste Isle.

Et cependant nous auons trouué par le moyen de Pytheas, que nostre ville *Britannia* a esté cogneuë auparavant, & par le moyen de Pline, que nos *Britanni* ont estés vn peuple sur la coste de la Gaule Belgique encor apres le temps de Cesar: que si nous prenons garde à ce que Pytheas n'aura escript, que quelque temps apres le consulat de Scipion, (qui n'a esté que cent soixante & quatre ans) & que Pline n'a receuilly sa Geographie, que des autheurs plus anciens que luy; (il n'est mort que cent trente & six ans apres que Cesar entra dans les Gaules) l'ordre des choses nous fera dire, que dès qu'il s'est parlé seulement de nostre *Britannia*, les peuples *Britanni* estoient desja sous la iurisdiction, & sous

sous le gouvernement de ceste ville ; & quand il s'est seulement parlé de nos peuples *Britanni* ; que *Britannia* estoit encor capitale, & premiere ville de ce peuple : Plin n'ayant pris l'occasion de ne nous donner que le nom du peuple, & Pytheas que le nom de la ville ; le peuple, & la ville neantmoins n'ayans peu estre qu'en mesme temps.

Nous auons aussi trouué, non que les cités du *Belgium* aient conjointement enuoyé leurs colonies, pour peupler ou conquerir le tout, ou partie de la grand Bretagne ; mais vne seule, sçauoir nos peuples *Britanni* : non que nos peuples *Britanni* n'y aient conquis ou peuplé que la coste maritime, mais & toute l'Isle, & toutes les Isles circonuoisines comprises sous le nom de *Britanniques* : non encor que le dedans de l'Isle se fust peuplé par des peuples, qui auroient com-

G

mencés de naistre dans l'Isle mesme, mais plustost encor par nos peuples *Britanni*, soit qu'ils ayent mis pied les premiers, & seuls dans l'Isle : soit que d'autres peuples du *Belgium*, des Belges, des Celtes, & peut estre encor d'ailleurs, y ayañs enuoyé quelques colonies particulieres, nos *Britanni* s'en soient tousiours rendus les maistres, & sy soient tousiours conserué le nom generalement par tout : en quoy Cesar attribué à plusieurs cités du *Belgium* ce, qui n'appartient qu'à nos *Britanni* seuls; ne leur fait peupler qu'une petite partie de l'Isle, où ils ont possédé le tout; fait naistre des peuples dans vne Isle, qui n'en peut auoir eu que par les plus proches dans le continent des Gaules; & plustost par nos *Britanni*, que par aucuns autres: ce qui nous fait voir trop clairement que Cesar ne tend à autre but, que de faire le nom, & d'amoindrir l'hon-

neur de ceux , qui les premiers ont peuplé , ou conquis entierement la grande Bretagne ; afin de faire croire aux Romains que s'il estoit le premier, qui l'auroit conquis, la Republique luy en seroit plus obligée.

Et ce d'autant plus, que les Gaulois mesme ne luy ayans rien peu apprendre de ce qu'il auoit à faire , il seroit aussi le premier, qui l'auroit vraiment descouuert , & recogneu. En effect dans son liure quatriesme, Cesar parauant que de trauffer dans la grand Bretagne dit , *que bien que la saison le pressa fort ; ne luy restant point de temps assés à mener la guerre , neantmoins qu'il estoit resolu ceste année-là d'y aller ; & qu'il feroit beaucoup s'il voyoit la façon des habitans , & s'il recognoissoit les lieux , les ports , & les entrées de l'Isle ; ce qui estoit presque incognu aux Gaulois : parce (dit-il) que personne n'y va librement que les marchands , auxquels encor rien n'estoit cognu ;*

que la coste maritime, & les regions qui  
 sont vis à vis des Gaules : c'est pourquoy  
 ayant faiect assembler force marchands de  
 tous costés, si ne peut-il sçauoir qu'elle estoit  
 la grandeur de l'Isle; quelles & combien de  
 nations y habitoient, de quelle façon ils me-  
 noient la guerre, de quelles coustumes ils  
 vsoient, & quels ports y estoient capables  
 de receuoir nombre de grands vaisseaux.  
 Pour recognoistre tout cecy auparauant que  
 d'en prendre le hazard il trouua à propos d'y  
 enuoyer C. Volusenus avec une galere, &  
 luy commanda quand il se seroit soigneuse-  
 ment enquis de tout, qu'il retournaist au  
 plustost deuers luy. Cesar aduança cepen-  
 dant dans les Morins, d'où le traject estoit  
 bien le plus court en la grande Bretagne.  
 Volusenus ayant veu les regions, & con-  
 trées, tant que la commodité & l'occasion  
 le luy auoient peu permettre, n'ayant osé  
 sortir de son vaisseau, ni se confier aux in-  
 sulaires, retourna à Cesar le cinquiesme  
 iour, & rapporta ce qu'il en auoit veu. A

peine que Cesar ne dise qu'en moins de cinq iours , & sans auoir sorti de son vaisseau Volusenus en auroit plus veu , & sceu ; & luy en auroit plus appris , que tous les Gaulois n'auroient peu faire ensemble : mais dans la passion qu'il a dese donner à luy seul l'honneur d'auoir le premier recognu , & conquis ceste Isle ; il ne prend point garde , que n'ayant esté que fort peu auant dedans, nous iugerons & par ses escripts , & par les anciens , que les Gaulois en auoient de long-temps vne meilleure cognoissance qu'il n'a peu auoir.

Auparauant que d'entrer en la grande Bretagne , il l'appelle desia *vne Isle* , ce qu'il ne pouuoit sçauoir , que par les Gaulois : en son second liure les Rhemois disent à Cesar , que peu deuant son temps *Diuitiacus Roy des Soissonnois auoit esté le plus puissant Roy des Gaules , & auoit en commandement sur vne grande*

*partie des Belges, & sur la grande Bretagne: Dans ce mesme liure Diuitiacus Autunois parlant à Cefar en faueur des Beauuaisiens, il luy represente que les principaux autheurs de leur rebellion, recognoissans le mal qu'ils auoient attiré sur leur cité, s'estoient retirés en la grande Bretagne: En son troisieme il dit, que les peuples Veneti de Vennes auoient grand nombre de vaisseaux, avec lesquels ils souloient traffiquer en la grande Bretagne, &c. & qu'ils en firent descendre du secours contre luy: Dans son quatrieme il dit, qu'il auoit resolu de passer en la grande Bretagne, parce que presque en toutes les guerres, qu'il auoit eu contre les Gaulois, il recognoissoit qu'on auoit tiré du secours de ceste Isle contre luy: dans ce mesme liure, & souuent ailleurs, il confesse que Commius Roy des Artesiens auoit beaucoup d'autorité dans la grande Bretagne, & qu'il luy auoit rendu de signalez services toutes les deux fois qu'il auoit passé dans ceste Isle; en*

Son cinquieme il nous a aussi tesmoi-  
 gné, que la coste maritime de la grande  
 Bretagne estoit habitée par ceux, qui s'y  
 estoient transportez du Belgium si ce pour  
 faire la guerre, & pour faire butin; que  
 tous s'appelloient presque de mesmes noms de  
 cités, que les cités d'où ils estoient sortis; Et  
 que la guerre finie ils n'estoient là habituez,  
 & auoient commencé à y cultiuer les terres;  
 qu'il y auoit vn nombre infiny d'hômes, Et  
 force villages, s'ouuerain les Gaulois qu'il y  
 auoit toute sorte de matieres utiles dans  
 les Gaulois; qu'entre tous ces infidèles les  
 habitans de Kent, qui est vne region toute  
 maritime sont les plus civilizez; Et non  
 guere differents de la façon. Et des mœurs  
 des Gaulois. Que si par ce que nous  
 auons recueilly de César, les Gaulois  
 luy ont appris que la grande Bretagne  
 estoit vne Isle, si Diuitiacus Roy des  
 Soissonnois en a eu le gouuernement,  
 si les Beauuaisiens s'y refugioient, si  
 ceux de Vennes y trafiquoient, si tous

les Gaulois en tiroient ordinairement du secours, si Commius Roy des Artesiens y auoit tant d'intelligences, si la coste de ceste Isle estoit habitée par ceux du *Belgium*; si les hommes, si les villages, si les materiaux y sont comme dans les Gaules; & si encor avec le consentement de l'antiquité nous auons trouué, que & la grande Bretagne, & toutes les Isles Britanniques ont esté entièrement peuplées par les Gaulois tant ils sont voisins, & tant les sacrifices, les gouuernemens, les mœurs, & la langue des vns & des autres se ressemblent; qui voudra croire avec Cesar, que les Gaulois mesmes auant son temps n'ayent eu vne bien bonne, & bien particuliere connoissance de la grande Bretagne. Mais d'autre costé, si avec Strabon nous difons, que Cesar a passé deux fois en la grande Bretagne, mais qu'il en est retourné bien tost, n'y ayant pas fait grande

chose, ni guere aduancé dedans l'Isle, avec Tacite bien que Cefar soit entré le premier des Romains à main armée dans ceste Isle, bien qu'il y ait battu partie de ses habitans, & qu'il y soit demeuré maistre du riuage où il prit terre, que neantmoins il semble auoir plustost monstré ceste Isle à ses successeurs, que vaincu: avec Dion Cassius que Cefar n'a rien gagné dans la grande Bretagne, ni pour soy, ni pour les Romains, hors-nis la gloire d'y auoir porté la guerre; ce que comme il faisoit ualoir par ses discours, ainsi les Romains dans la ville en faisoient grand estat, voyans qu'ils cognoissoient ce qu'ils auoient ignoré, & qu'ils auoient accés à ce dont la renommée n'estoit encor paruenue iusques à eux; & se flattoient l'esprit d'une esperance si assurée, qu'ils se resonoissoient comme s'ils eussent desja acquis ce qu'ils en pouuoient esperer: si encor avec Tacite, & autres, nous disons que sous Claudius la partie de la grande Bretagne la plus proche du continent commença de se reduire en

*Prouinte sous l'Empire Romain: si en fin nous disons encor avec la mesme D<sup>no</sup> Cassius, que les premiers auteurs Grecs, & Latins n'ont pas seulement eu cognoissance de la grande Bretagne; & que les derniers ont reuoqué en doute, & ont disputé, si ceste terre estoit de nostre continent, ou si elle estoit vne Isle; plusieurs choses s'estant escrites pour l'une & l'autre opinion: & que par succession de temps, premierement sous Agricola Propreteur, puis sous Seuerus, les Romains ont recognu qu'elle estoit vrayement vne Isle; qui ne croira aussi tost avec nous d'un costé, que Cesar, & les Romains encor long-temps apres Cesar ne peuuent auoir eu qu'une bien legeré cognoissance de la grande Bretagne; d'autre costé, que les Gaulois doiuent en auoir eu vne bien plus particuliere mesme d'un grandissime temps auant le temps de Cesar; & si nous est permis de passer encor plus outre, ne pouuons-nous pas bien*

iuger, que Cesar n'ait teü beaucoup de choses vrayes, parce qu'elles sembloient faire contre luy; & qu'il n'en ait escrit beaucoup d'autres non vrayes, pour faire à son aduantage: certainement Asinius Pollio au rapport de Suetone en la vie de Cesar, sect. 56. pense (il estoit familier d'Auguste, & si il eust esté parler plus librement il eust dit qu'il recognoissoit) que Cesar a escrit ses commentaires avec peu de verité; ayant creü legerement ce qui estoit passé par les mains des autres. Et n'ayant pas rapporté sincerement ce qu'il auoit fait luy mesme; soit que cela ait esté de propos deliberé, soit que cela ait esté par oubliance. Et puis nous ne dirons point que Cesar ait obmis non par oubliance, mais de propos deliberé à faire mention de nostre *Britannia*, & de nos peuples *Britanni*; puisque Pytheas auoit desia fait mention de la ville auparauant, & Plin encor de ce

peuple apres le temps de Cesar.

C'est ce que nous auons trouué à propos de respondre aux objections les plus importantes, que l'on nous pouuoit faire; si bien que quand Cesar n'aura fait aucune mention de *Britannia*, quand les Deputés de Marseille n'en auront peu rien dire de merite deuant Scipion, & quand Polybe & Strabon auront estimé Pytheas vn menteur; Cesar n'ayant fait mention que de bien peu de villes dans la Gaule Cheueluë, où il y en auoit beaucoup, & comme il est à croire n'ayant point mesme exprés voulu faire mention de *Britannia*; les Deputés de Marseille n'estans pas fort cognoissans dans les Gaules, l'establisement de leurs affaires ne leur ayant permis de cognoistre que peu de chose dans leur voisinage, mais non pas de ce qui estoit plus estoigné; & Pytheas n'estant point vn autheur

menteur comme Polybe, & Strabon nous l'ont voulu persuader; il ne s'en-suit point que *Britannia* n'ait esté: D'autre costé puis que Pytheas nous a fait mention d'une certaine ville dans les Gaules sous le nom de *Britannia*, sans specifier en quel endroit elle aura esté; puis que Plin nous a fait mentiõ d'un peuple sous le nom de *Britanni*, que nous auons trouué estre dans le *Belgium*, & sur la mer; puis que Cesar nous a faict sortir de ce *Belgium* des peuples, qui se sont habitués sur la partie maritime de la grande Bretagne, & la porté leurs noms; ou pour mieux dire, puis que nous auons reconnu qu'un peuple de ce *Belgium* a peuplé, & porté son nom par toute la grande Bretagne; bref puis que tous les peuples de la grande Bretagne, & des Isles Britanniques se sont appelés en general *Britanni*, & leurs Isles en general *Britannia*, ou *Britannica*

*insula* ; le nom des peuples , & de la première, de la seconde, & de toutes ces Isles ensemble, n'y ayant peu estre porté qu'en mesme temps, & n'ayant peu estre tiré que d'un mesme endroit dans les Gaules ; il s'en suit, que *Britannia* aura esté vne ville, que nous ne pouuons chercher ailleurs que dans les *Britanni* peuple du *Belgium*, & ne la pouuons faire moins que la capitale de ce peuple ; & telle encor que Strabon ayant fait de son temps Narbone la plus ancienne ; la mieux peuplée, & la plus marchande ville des Gaules ; nous ne deuons estimer nostre *Britannia* moins ancienne, moins peuplée, & moins marchande que Narbonne au temps de Pytheas : voire & encor que ce ne soit qu'avec le passage seul de ce Pytheas ; personne ne scauroit faire nostre *Britannia* moindre, que la première des trois plus belles, & meilleures villes de toute la Gaule.

Or que nostre ville d'Abbeuille soit ceste *Britannia*, nous auons faict voir que la diuersité des noms ne l'empesche point ; mais que son assiette avec de si grands aduantages, son antiquité, sa grandeur, son peuple, sa force, & l'authorité qu'elle a sur le Ponthieu forcent tout le monde de confesser, que comme la Picardie (ou à peu près) est ce qu'a esté le *Belgium*, & le Ponthieu ce qu'ont esté les peuples *Britanni*, ainsi Abbeuille est aujourd'huy la mesme chose, & en la mesme place qu'a esté ceste ancienne, & fameuse ville *Britannia*.

F I N.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several lines and appears to be a list or a set of instructions, but the characters are too light and blurry to be transcribed accurately.

**Österreichische Nationalbibliothek**



**+Z170733608**

